

ATTAQUE TERRORISTE À MOSCOU

L'Algérie condamne un acte abject

Page 24

LE JEUNE
INDÉPENDANT
N° 7850 - DIMANCHE 24 MARS 2024
www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

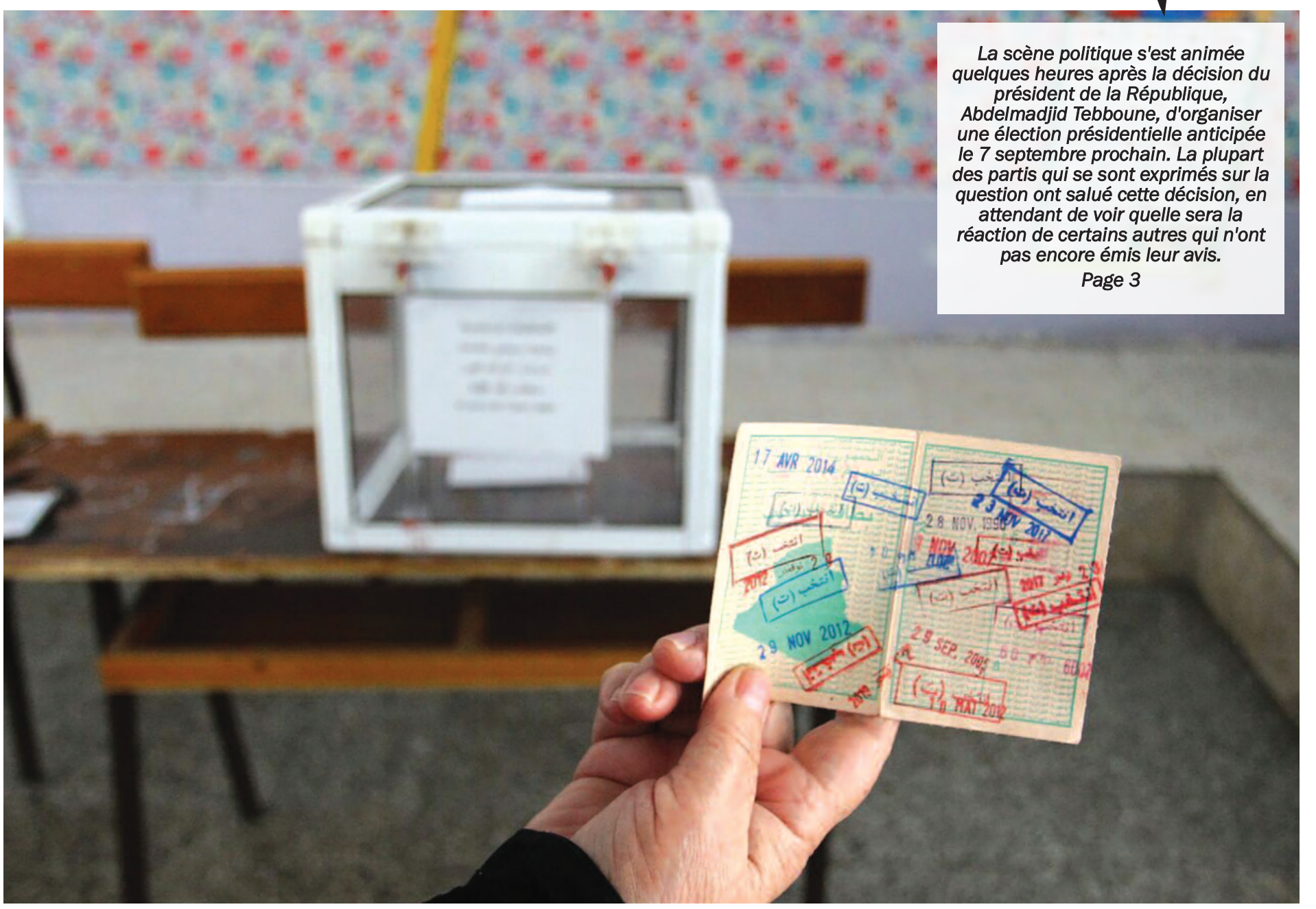


PRÉSIDENTIELLE ANTICIPÉE

APPUI DE LA CLASSE POLITIQUE

La scène politique s'est animée quelques heures après la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, d'organiser une élection présidentielle anticipée le 7 septembre prochain. La plupart des partis qui se sont exprimés sur la question ont salué cette décision, en attendant de voir quelle sera la réaction de certains autres qui n'ont pas encore émis leur avis.

Page 3



PRODUCTION DE BLÉ

40 millions de quintaux prévus pour 2024

Page 2

GARDE RÉPUBLICAINE

Chanegriha salue le professionnalisme de ce corps d'élite

Page 3

ALGÉRIE 3 - BOLIVIE 2

LES VERTS S'IMPOSENT SUR LE FIL

Page 11

QUOTIDIEN NATIONAL D'INFORMATION FONDÉ LE 28 MARS 1990 – ISSN 1111-0115. PRIX : ALGÉRIE 30 DA, FRANCE 1 EURO



MÉDÉA

Caravane médicale au profit des personnes âgées

LA MINISTRE de la Solidarité, de la Famille et de la Condition de la famille, Kaouthar Krikou, accompagnée de Mustapha Hidaoui, président du Conseil supérieur de la jeunesse, a donné, à partir de Médéa, le coup d'envoi d'une caravane médicale de solidarité en faveur des personnes âgées de la wilaya.
Plusieurs véhicules chargés de produits de soins et d'appareillages orthopédiques, dont des fauteuils roulants et des matelas orthopédiques, ont quitté le siège de la wilaya en direction des zones rurales reculées et éloignées de plusieurs communes de la wilaya.
En outre, une campagne de sensibilisation a été lancée sous le slogan «Ramadhan serein», animée par des équipes composées de cadres des cellules de proximité de la direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS), qui ont pris place dans les véhicules pour se rendre dans les communes de destination des cargaisons.
La ministre s'est rendue à la maison de la Culture Hassan-El Hassani, où elle a supervisé la finale du concours de mémorisation et de récitation du saint Coran concernant la catégorie des personnes aux besoins spécifiques, et a procédé à la distribution du Livre saint imprimé en braille au profit des personnes atteintes de déficience visuelle.
La délégation ministérielle a également assisté à un exposé sur le secteur de la solidarité de la wilaya mettant en relief les activités de la DASS, qui a recensé l'ouverture de 44 restaurants Errahma où sont servis de repas aux automobilistes et voyageurs à l'heure de la rupture du jeûne, alors que le nombre de repas servis au cours de la première décade du mois sacré ont dépassé 55 000 repas.
Le marché de solidarité de proximité des produits de consommation issus des travaux de la femme rurale et de la femme au foyer a été une autre halte de la visite de la ministre, qui s'est intéressée à la préparation de farines, de pâtes, de pains mais aussi de vêtements façonnés selon des méthodes traditionnelles, et ce à des prix promotionnels.
Dans une intervention à la radio locale, la ministre s'est félicitée de la célérité avec laquelle a été mise en œuvre l'opération de versement de l'allocation de solidarité à plus de 85 000 familles nécessiteuses plus d'une semaine avant le mois sacré.
Un facteur qui encourage les cadres du secteur à faire plus d'efforts dans le cadre des enquêtes sociales pour acheminer les aides à leurs destinataires. Parmi les actions lancées celles relatives à l'organisation de caravanes de solidarité chargées de certains équipements tels que les fauteuils roulants.

Nabil B.

PRODUCTION DE BLÉ EN 2024

Une récolte de 40 millions de quintaux prévue

L'année 2024 s'annonce prometteuse pour la production de blé en Algérie, avec une récolte annoncée d'au moins 40 millions de quintaux. C'est ce qu'a affirmé le président de l'Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC), Abdelghani Benali, lequel a souligné que la production algérienne de blé devrait augmenter considérablement cette saison, comparativement à la précédente où la production a été impactée par la sécheresse.



Une année prometteuse.

En 2023, la production de blé en Algérie a été en effet confrontée à des défis majeurs. La production locale de blé avait connu une baisse de 27%, s'établissant à 3,7 millions de tonnes, en raison de conditions météorologiques défavorables qui avaient provoqué une sécheresse touchant environ 1,2 million d'hectares de cultures céréalières. «En 2022, la production de blé était de 34 millions de quintaux et pour cette année on s'attend à ce qu'elle dépasse les 40 millions de quintaux», a-t-il précisé hier dans sa déclaration à la presse.
Plusieurs facteurs font que la production devrait s'améliorer cette année. Le président de l'OAIC a notamment cité les pluies abondantes depuis le mois d'octobre 2023, le soutien accordé par les autorités publiques, à travers la distribution gratuite de semences et d'engrais, l'augmentation du prix d'achat auprès des agriculteurs. Tous ces facteurs ont encouragés ces derniers à cultiver toutes leurs terres durant cette saison. Cela en sus des prévisions de production favorables pour certaines régions, en particulier à l'est du pays : Tébessa, Guelma, Constantine, Mila, ainsi que le nord-ouest de Skikda. Il a également souligné que les agriculteurs attendent aujourd'hui les précipitations prévues pour les prochains jours. «Si ces pluies durent suffisamment, la production sera importante pour les légumineuses, en particulier les pois chiches, qui ont connu une production abondante cette année» a-t-il précisé.
M. Benali a en outre souligné la coordination continue avec le ministre de l'Agriculture pour accompagner les agriculteurs et les producteurs de céréales. Cela à travers la mise en œuvre de plusieurs mesures, a l'instar de l'octroi d'une aide de 20 000 dinars par hectare aux producteurs de légumineuses, qui ont connu des retards dans le traitement de leurs demandes, d'où l'intervention du ministre pour accélérer le versement de l'aide via la Banque de l'Agriculture et du Développement Rural (BADR). Par ailleurs, le même responsable a évoqué le besoin urgent de solutions de stockage, appelant à multiplier les capacités de stockage pour préserver la récolte attendue à partir de juin, ainsi que la nécessité de mettre en place des zones de stockage plates en complément des silos à grains.
Il a également insisté sur l'impératif pour les agriculteurs de souscrire une assurance pour se protéger contre les catastrophes et accéder aux indemnisations, signalant le taux faible d'assurance actuel parmi les agriculteurs. Les compagnies d'assurance sont pour leur part appelées à proposer des produits adaptés aux besoins de chaque filière et garantissant une couverture sociale en plus de la protection professionnelle, ajoutant que ce point a été discuté avec le représentant de la Caisse Nationale de Mutualité Agricole (CNMA) pour explorer des solutions.

Rim Boukhari

CONDUIRE EN TOUTE SÉCURITÉ PENDANT LE RAMADHAN

Les conseils de la Gendarmerie nationale

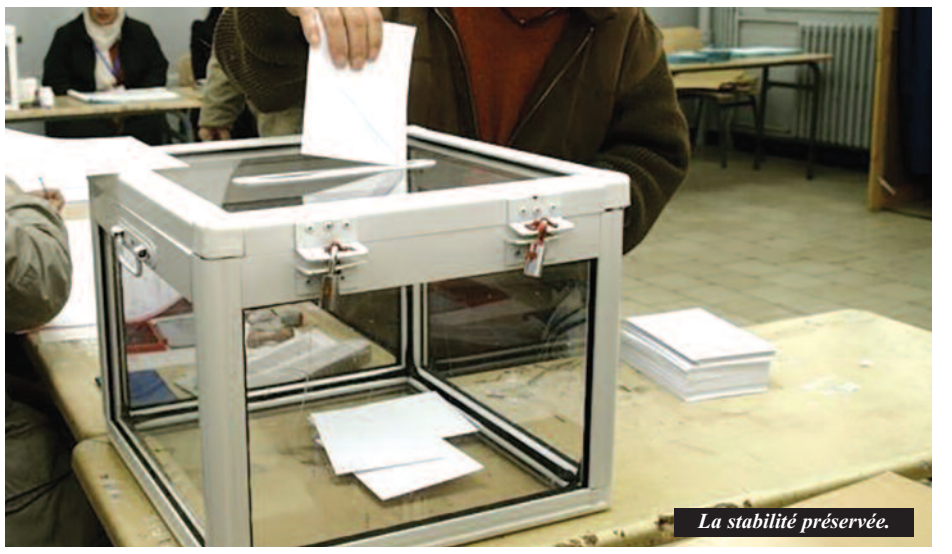
AFIN d'éviter les accidents de la circulation qui ont tendance à devenir très fréquents pendant le mois sacré de ramadhan, la Gendarmerie nationale vient de prodiguer, encore une fois, un ensemble de conseils aux conducteurs et usagers de la route pour une conduite en toute sécurité.
Dans une publication sur sa page officielle Facebook «Tariki», le centre de l'information et de la coordination routière de la Gendarmerie nationale précise que la conduite durant le jeûne n'est pas pareille à la conduite en temps normal, expliquant que cela est dû au changement de rythme de vie pendant le mois de jeûne, et que cette transformation, a un impact direct sur la conduite. C'est pourquoi quelques précautions doivent être prises pour éliminer les risques d'accidents en plein mois de ramadhan.
Selon les experts, conduire des voitures pendant de longues périodes, sans manger, peut entraîner une diminution du taux de glycémie dans le sang. Ce qui provoque une sensation de fatigue et d'épuisement et expose à une perte de concentration au volant. Dormir moins de 4 heures affecte la concentration. Ce qui oblige chaque conducteur à être plus attentif au volant pour éviter les accidents. Pour cette raison, certains conseils et instructions ont été identifiés pour réduire le stress de la conduite pendant le Ramadan et éliminer les risques d'accident.
Ainsi, selon ce service spécialisé dans la sécurité routière, Il est préférable de profiter des premières périodes du matin pour se déplacer en voiture, car le conducteur ne se sent généralement pas fatigué et incommodé par le jeûne. Comme il faut aussi essayer de s'adapter rapidement au mode de vie du Ramadan grâce à un sommeil suffisant et une alimentation équilibrée.
Dans le cas où le conducteur se sent fatigué au volant et qu'il se sent somnolent, il doit se reposer un peu avant de se remettre au volant de la voiture, de même qu'il n'y a pas d'inconvénient à faire une simple sieste de dix minutes pour reprendre toute activité. Il est également prévenu de s'attendre à l'erreur des autres conducteurs sur les routes pendant la circulation, car ils souffrent souvent des mêmes symptômes de faim et de fatigue, ce qui pousse beaucoup à se précipiter en conduisant et à enfreindre les règles de circulation, ce qui provoque des accidents, voire l'irréparable.
La patience est conseillée au volant et éviter d'utiliser des vitesses élevées, afin que le véhicule puisse être contrôlé dans des situations d'urgence. Il faut espacer la distance de sécurité pendant la conduite, car le comportement des conducteurs varie pendant le mois de Ramadan, et certains conducteurs perdent la vitesse de réaction appropriée dans la conduite, ce qui augmente la distance de freinage.
Il est conseillé de sortir avant l'heure et se donner suffisamment de temps pour rejoindre l'endroit souhaité, afin de ne pas être pressé en route ; éviter les embouteillages, car il est également conseillé d'éviter de conduire aux heures de pointe ou de coucher du soleil pour éviter d'avoir à se précipiter et à augmenter la vitesse.
S'assurer de porter une ceinture de sécurité en conduisant en tout temps, et évitez de se coucher tard, surtout pour les conducteurs qui parcourent de longues distances pendant la journée.

Lynda Louifi

PRÉSIDENTIELLE ANTICIPÉE

Appui de la classe politique

La scène politique s'est animée quelques heures après la décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, d'organiser une élection présidentielle anticipée le 7 septembre prochain.



La stabilité préservée.

Le parti du Front de libération nationale (FLN) a salué la décision, la qualifiant de décision souveraine qui traduit «l'attachement permanent» au maintien des rendez-vous électoraux constitutionnels et à la préservation de la stabilité des institutions, indique un communiqué du parti.

«Le FLN a accueilli avec une grande satisfaction la décision», la qualifiant de «décision souveraine qui traduit l'attachement permanent au maintien des rendez-vous électoraux constitutionnels, à la préservation de la stabilité des institutions et au respect de la libre et souveraine volonté du peuple algérien d'élire ses gouvernants lors d'élections pluralistes, transparentes et régulières, dans un climat démocratique», selon le communiqué.

Le parti a assuré qu'il «contribuera fortement à la réussite de ce grand événement national, qui sera une étape majeure dans le renforcement de la transformation notable que connaît notre pays dans divers domaines», ajoute la même source.

Dans le même contexte, le parti «a exhorté toutes les forces vives, les partis, la société civile, les acteurs sociaux et les composantes de l'élite de notre pays à faire de cette importante échéance nationale un nouveau rendez-vous pour une Algérie victorieuse, forte de ses institutions, de son peuple et de sa vaillante armée».

«Alors que certains relais médiatiques à l'étranger propageaient la rumeur du report de l'élection présidentielle, l'Algérie a fait taire tous ceux qui mettaient en doute sa stature d'Etat des institutions et de modèle exemplaire en matière de démocratie et de respect de la Constitution», a soutenu le parti du FLN.

De son côté, le RND considère que cette décision est une «réponse aux sceptiques et aux semeurs de doute», allusion faite aux rumeurs qui ont circulé il y a quelques jours sur le report de l'élection présidentielle. «La réponse est que l'Algérie est un Etat des institutions», a affirmé le SG du parti, Mustapha Yahi, lors d'une conférence de presse animée au siège de son parti.

Pour le RND, qui affiche sa volonté de participer au succès de cette élection, ce rendez-vous garantit «la poursuite des réformes initiées par Abdelmadjid Tebboune depuis son arrivée au pouvoir et la continuité de l'Etat des institutions».

Pour sa part, le parti El Moustakbel estime que cette décision est «une preuve évidente du statut distingué et des relations entre les institutions constitutionnelles, ainsi que de la sincérité et de la sagesse des nouvelles orientations de l'Algérie».

Dans un communiqué rendu public, ce parti soutient qu'il s'emploie «à approfondir le processus démocratique et préserver les acquis de la nation et de la patrie ainsi que ses intérêts supérieurs». «L'élection présidentielle est également une étape essentielle de débat et d'interaction à travers laquelle le peuple décide et renforce le statut des institutions pour réaliser ses ambitions et ses espoirs», a-t-il écrit.

Le Mouvement de la société pour la paix (MSP) estime que ces élections constitueront une «nouvelle transformation en matière de démocratie et permettront l'avènement d'une Algérie développée». Le MSP, qui a récemment annoncé sa participation à cette élection, considère que la décision d'organiser une élection présidentielle anticipée est «importante et doit être traitée conformément aux mécanismes organisationnels qui gèrent la gestion des positions au sein des partis».

«La confiance politique mutuelle, la coexistence politique et la création d'un climat de compétition dans les étapes à venir permettront à notre pays de résister aux défis», souligne encore le MSP.

Le parti TAJ a exprimé dans un communiqué que la décision de Abdelmadjid Tebboune s'inscrit dans la lignée de ses efforts constants pour instaurer un renouveau. Le parti a manifesté sa volonté de participer activement à la réussite de la prochaine échéance présidentielle. TAJ a affirmé que la décision de Abdelmadjid Tebboune constitue «une réponse cinglante aux spéculateurs, aux sceptiques et aux opportunistes».

Les partis de la mouvance islamiste, comme Nahdha, El-Islah ou le PJD de Djaballah n'ont pas réagi à cette annonce. Pareil pour les autres partis de l'opposition, comme le Rassemblement pour la culture et la démocratie (RCD) ou le Parti des travailleurs (PT). Récemment, le Front des forces socialistes (FFS) a annoncé qu' «il jouera un rôle» lors de ce rendez-vous à travers le débat, mais sans préciser s'il présentera un candidat ou non.

Hachemi B.

EN VISITE AU COMMANDEMENT DE LA GARDE RÉPUBLICAINE

Chanegriha salue le professionnalisme de ce corps d'élite

LE GÉNÉRAL d'Armée Saïd Chanegriha, Chef d'Etat-major de l'Armée nationale populaire (ANP), a effectué, hier, une visite de travail et d'inspection au Commandement de la Garde Républicaine, dans le cadre de ses visites d'inspection aux différentes composantes de l'ANP durant le mois sacré de Ramadhan.

C'est ce qu'a indiqué le ministère de la Défense nationale dans un communiqué.

Après la cérémonie d'accueil à l'entrée du siège du Commandement de la Garde Républicaine, le général d'Armée a observé un moment de recueillement à la mémoire du héros Chahid Mohamed Belouizdad, dont le siège du Commandement porte le nom. Le Général d'Armée a tenu, par la suite, une rencontre avec les personnels de la Garde Républicaine, où il a prononcé une allocution d'orientation suivie par le personnel des unités relevant de ce Commandement, via visioconférence.

Lors de cette rencontre, il a mis l'accent sur «l'importance que «le Haut Commandement de l'ANP accorde au Commandement de la Garde Républicaine, en œuvrant à réunir tous les facteurs et conditions nécessaires au développement de cette Armé».

Il a souligné que «nous avons veillé, au sein de l'ANP, à élever le corps de la Garde Républicaine au rang d'élite, dont le rendement est digne de la noblesse des missions qui lui sont confiées, et à le hisser aux rangs de l'excellence». Ajoutant que «dans cette optique, tous les facteurs et conditions nécessaires au développement de cette Arme ont été réunis, de manière à être parfaitement en harmonie avec la sensibilité et le caractère vital des missions assignées et qui correspondent à notre ferme volonté de faire de ce Commandement et de son personnel un modèle à suivre, à plusieurs égards, en matière d'instruction, de discipline et de rendement professionnel».

Il a insisté, à ce propos, sur le fait que le sens élevé de la responsabilité dont font preuve les enfants dévoués de l'Algérie est la garantie fondamentale de l'immunité sécuritaire dont jouit notre pays aujourd'hui. Ainsi, «il incombe aux cadres et au personnel de la Garde Républicaine de faire preuve du plus haut degré de professionnalisme, de préparation et de discipline, d'être à la hauteur de la confiance placée en eux, de rester pleinement fidèles au message des valeureux Chouhada et de toujours privilégier l'intérêt suprême de la Nation» a-t-il indiqué.

Le général d'Armée a relevé également que le sens élevé de cet intérêt national suprême, dont font preuve les fils dévoués de l'Algérie, a été la motivation principale qui leur a donné la force nécessaire pour que notre pays acquière aujourd'hui, sous la conduite et le soutien du président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, toute cette immunité sécuritaire et «tout ce niveau de sérénité, de sûreté et de stabilité et ce, en dépit des moments difficiles que traverse le monde aujourd'hui, sur les plans régional et international».

M. B.

CONSEIL DE SÉCURITÉ

L'Algérie rejette le projet de résolution américain sur Gaza

L'ALGÉRIE a dénoncé le projet de résolution américain sur Gaza, rejetée vendredi par le Conseil de sécurité car ne répondant pas aux attentes du groupe arabe. L'Algérie qui a voté contre affirme que ce texte «n'est pas un message de paix clair» et «équivaut à un permis de poursuivre l'effusion de sang».

Le représentant permanent de l'Algérie auprès des Nations Unies, Amar Bendjama, a ainsi réaffirmé les priorités du groupe arabe : un cessez-le-feu immédiat, l'acheminement sans entraves de l'aide humanitaire et le rejet du déplacement forcé. L'Algérie a regretté que le projet de résolution américain ne réponde pas à ces exigences. M. Bendjama a qualifié le texte de «déséquilibré» et «inacceptable», soulignant qu'il ne permettait pas d'empêcher une nouvelle escalade de la violence.

Cette déclaration est intervenue lors d'une allocution prononcée au Conseil de sécurité, après que la Russie et la Chine aient utilisé le droit de veto contre un projet de résolution américain appelant à un cessez-le-feu à Ghaza.

A ce propos, M. Bendjama a indiqué que depuis le début des négociations sur ce projet il y a plus d'un mois, l'Algérie s'est engagée de bonne foi et a présenté plusieurs propositions pour rendre le texte plus équilibré et acceptable.

Il a, également, souligné que l'Algérie a fait entendre la voix de millions de personnes et d'acteurs humanitaires qui appellent à un cessez-le-feu immédiat. Insistant sur le fait que l'objectif principal étant de mettre fin au massacre perpétré par l'occupation sioniste dans la bande de Ghaza depuis plus de cinq mois.

Bendjama s'est dit particulièrement inquiet de l'invasion sioniste potentielle de Rafah, soulignant que cela aurait des «conséquences dévastatrice». Il a relevé que l'Algérie a appelé, dans son projet de résolution, à «un rejet clair de cette attaque par le Conseil de sécurité, mais ce dernier n'a pas réussi à le faire».

Concernant la teneur du texte américain, Bendjama a soulevé que ce n'était pas un message clair de paix, expliquant qu'il permet l'assassinat de plus de civils palestiniens et ne fournit pas les garanties nécessaires pour empêcher une nouvelle escalade. En outre, il a rappelé que le projet de résolution présenté par l'Algérie le mois dernier, qui a reçu un large soutien et a finalement été rejeté, aurait pu sauver des milliers de vies, s'il avait été adopté. Le diplomate algérien a incité tous les membres du Conseil de sécurité à donner la priorité à la cessation immédiate de l'agression. Il a ainsi mis en exergue qu'il incombe au Conseil de sécurité de prendre des mesures décisives et significatives pour mettre fin à la violence et préparer le terrain à un processus de paix durable à Ghaza et dans la région.

Il convient de noter que le Conseil de sécurité a rejeté le texte des Etats-Unis après l'utilisation du véto par la Russie et la Chine. Le projet de résolution a reçu le soutien de 11 membres du Conseil, tandis que la Russie, la Chine et l'Algérie ont voté contre, la Guyane s'étant abstenue de voter. Pour rappel, les Etats-Unis ont utilisé le véto à maintes reprises contre des textes appelant à un cessez-le-feu à Ghaza, dont le dernier en date était celui qu'avait soumis l'Algérie.

Sihem B.

MÉDÉA

Examen du dossier des assiettes foncières disponibles

POUR les besoins de l'extension de la ville de Médéa, le recours aux poches urbaines pour accueillir les projets d'infrastructure a rendu nécessaire de déterminer la nature juridique des terrains inexploités susceptibles d'être versées dans l'assiette foncière destinée aux programmes d'équipements publics et d'investissement économique.
Une réunion de coordination consacrée à l'examen des actifs fonciers disponibles a eu lieu, mercredi dernier, sous la présidence du wali, Djahid Mous, en présence du SG de wilaya, du DRAL, des directeurs de l'urbanisme et de l'architecture urbaine, du cadastre, des biens de l'Etat, du logement, DU représentant de l'antenne locale AADL.
Dans son intervention, le wali a ordonné la réalisation d'une étude approfondie des terrains vacants pour utiliser les poches foncières inexploitées pour les besoins de localisation de projets de développement en déterminant au préalable leur nature juridique pour constituer un portefeuille foncier auquel il sera fait recours en cas de besoin et d'implantation de nouveaux projets, et ce, compte tenu de l'expansion urbaine et la croissance démographique que connaît la wilaya.
Dans le même sillage, le chef de l'exécutif a appelé à la poursuite des efforts de l'assainissement de portefeuille foncier en vue de son exploitation pour l'implantation de projets de développement, en le renforçant par l'apport de assiettes récupérées suite à l'éradication de l'habitat précaire comme futur réservoir pour la réalisation de nouveaux projets urbains.
En outre, le même responsable, invitera les services concernés à entreprendre la révision des plans directeurs de développement et d'urbanisme et d'éviter tout gaspillage du patrimoine foncier urbain en adoptant «une approche permettant une meilleure valorisation et une meilleure gestion de ce patrimoine dans le cadre d'une vision stratégique d'urbanisme afin de faire face à l'obstacle foncier qui empêche l'implantation de nouveaux programmes.

Nabil B.

FIAT ALGÉRIE

97 000 véhicules importés en un an

UNE ANNÉE après le lancement de ses activités en mars 2023, Fiat Algérie a importé 97 000 véhicules sur le marché algérien. C'est ce qu'a annoncé Samir Cherfan, directeur de la région Moyen Orient et Afrique de Stellantis, qualifiant ces résultats d'impressionnants. «Cette semaine marque le premier anniversaire du lancement de Fiat en Algérie, et les résultats sont impressionnants», a écrit Samir Cherfan dans un post sur son compte LinkedIn, faisant état de 97 000 véhicules importés en un an. Il a ainsi fait le bilan d'activité de Fiat Algérie en une année. 50 concessionnaires répartis sur 30 wilayas sont recensés, soit une couverture de 76%., selon M Cherfan qui a aussi fait état de 90% de taux de satisfaction client pour les services de vente et après-vente.
Pour ce qui est de l'emploi et de la formation, il a fait état de 1 124 recrutements dans les opérations commerciales, et 650 recrutements en usine, en plus des sessions de formation accordées à ces derniers.

S. N.

CONVENTION DE PARTENARIAT ENTRE L'UNIVERSITÉ DE MÉDÉA ET L'ADE

Pour une gestion intelligente des ressources hydriques

Une convention de partenariat entre l'université Yahia-Farès de Médéa et la direction de l'unité de l'Algérienne des eaux de Médéa a été signée, à l'occasion de la célébration de la Journée internationale de l'eau, en vue de la création d'une équipe de recherche pour la réalisation d'un projet de «développement d'une plate-forme Digital Twin basée sur l'IoT et l'intelligence artificielle pour optimiser la gestion des réseaux de distribution d'eau».

Le projet a été confié à une équipe de recherche de l'université Yahia-Farès suite à un appel à projet national, lancé par l'Agence thématique de recherche en sciences et technologie (ATRST) du ministère de l'Enseignement supérieur et de la recherche scientifique (MESRS), portant sur la gestion des ressources hydriques, a indiqué le professeur Mounir Bouhedda, désigné par arrêté conjoint à la tête d'une équipe multidisciplinaire de recherche.
Composée de 11 enseignants-chercheurs de l'université de Médéa spécialisés en automatique, électronique, informatique et télécommunications, l'équipe de recherche a soumis un projet de «gestion efficace et intelligente des réseaux de distribution d'eau potable», qui a été sélectionné parmi d'autres projets ayant participé à l'appel émis par l'ATRST du MESRS.
«Le projet vise à développer une plate-forme numérique qui constitue un écosystème intégrant diverses technologies, techniques et méthodes de travail en synergie, et ce pour une gestion efficace et intelligente du réseau d'eau potable.


Un projet prometteur.

La plate-forme utilise l'internet pour la supervision et le contrôle, en temps réel et à partir de n'importe quel endroit, via des systèmes de contrôle avancés, une communication sans fil, une alimentation autonome et une sécurité optimale pour «une gestion efficace, intelligente et automatique, ainsi que la prévision, la planification et la création de bases de données, la maintenance par l'inclusion de la détection des défauts et la génération de notifications pour la maintenance préventive, curative et prédictive, l'utilisation de la technologie basée sur la Digital Twin impliquant la création d'une réplique numérique du réseau d'eau pour la supervision, le contrôle, la modélisation, la simulation et la prévision».
Selon le Pr Bouhedda, le projet a des impacts sur l'optimisation de l'utilisation des infrastructures des réseaux de distribution d'eau potable.
Il permet d'apporter une amélioration significative aux services de distribution d'eau potable à travers le réseau, la résolution des problèmes de maintenance des différents éléments du réseau de distribution, la réduction considérable des pertes d'eau grâce à la détection des fuites en temps réel, le relevé et le contrôle à distance des compteurs d'eau, réduisant le contact humain, et mener des actions à distance en cas de problème, comme la coupure d'alimentation en cas de non-paiement.
Mais pas seulement puisqu'il permet de réaliser l'analyse des données recueillies pour proposer des améliorations futures du réseau, de réduire les besoins en main-d'œuvre pour la gestion du réseau et le coût de l'eau pour le client.
En outre, le projet va permettre d'assurer la supervision des opérations de prise de décision intelligente, le contrôle et la résolution des problèmes réels liés au réseau de distribution d'eau potable, la détection des fuites d'eau et la prédictions des demandes, le relevé de la consommation, la planification intelligente et la supervision des grands réservoirs de quartiers, mais aussi de disposer d'une information en temps réel sur la qualité de l'eau et le signalement des alarmes pour les problèmes urgents, la planification des maintenances périodiques des équipements jugés essentiels pour le réseau de distribution d'eau, la simulation ainsi que les tests sur les réseaux de distribution, a précisé le même responsable.

Nabil B.

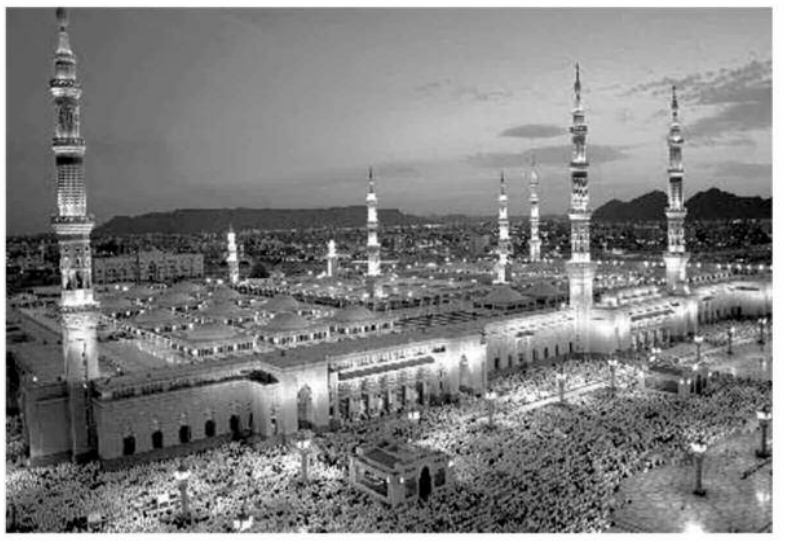
DESSALEMENT DE L'EAU DE MER

La station de Béjaïa alimentera quatre wilayas

LE PRÉSIDENT-DIRECTEUR général du groupe Sonatrach, M. Rachid Hachichi a fait savoir, lors de sa visite d'inspection des travaux de réalisation de la station de dessalement d'eau de Mer de Tighremt, commune de Toudja (Béjaïa), que «la prochaine étape sera décisive pour ce chantier, car ce sera l'installation mécanique des équipements qui doivent être posés d'une manière efficace et conformément aux normes internationales afin de produire une eau de très grande qualité». A l'occasion, il n'a pas manqué de louer les efforts consentis par les autorités de wilaya et l'engagement du wali pour la concrétisation de ce projet stratégique et structurant qui est prévu pour alimenter quatre wilayas dont Béjaïa avec au moins 75 000 m3 d'eau, soit la quantité qui lui manque pour assurer une alimentation en eau potable des habitants h24.
M. Hachichi a affirmé que «les équipements de cette station arriveront progressivement et seront prêts avant la fin des travaux de construction de la structure et seront, immédiatement, installés après la livraison de la plate-forme de ce projet vers la fin du mois décembre prochain». Il a, ensuite, invité le maître d'ouvrage à convenir avec la société de transport qui sera chargée d'acheminer les équipements de choisir un itinéraire adéquat pour les conduire vers le site». Il a, en outre, exprimé sa satisfaction sur «le taux d'avancement de 44% de ce chantier d'envergure régionale en dépit de quelques semaines de retard dû aux dernières intempéries et quelques soucis techniques dont des glissements de terrain enregistrés sur la RN24 et la nécessité de consolider rapidement le sol.
L'hôte de Béjaïa a, surtout, constaté de plus près le déroulement des travaux en fonction du calendrier établi et du système de travail posté, en trois équipes (H24), conformément aux directives émises par les hautes autorités du pays afin de permettre la livraison le chantier dans les délais contractuels prévus.
M. Hachichi a, par ailleurs, visité, le terminal de contrôle arrivée OB1 du port pétrolier et s'est imprégné de l'activité de la société de gestion et d'exploitation des terminaux marins à hydrocarbures (STH), le terminal de chargement du pétrole brut (SPM) facilitant le chargement des tankers transportant le pétrole brut dédié à l'exportation dans les meilleures conditions, selon des normes internationales de sécurité notamment, le système de chargement direct au large sans l'entrée des bateaux au port. Il a, également inspecté le pipeline de transport de pétrole brut au terminal de contrôle arrivée OB1 depuis Hawdh El-Hamra, Hassi Messaoud, passant par M'sila et Béni Mansour, ensuite vers le terminal de contrôle arrivée au port de Béjaïa et de Béni Mansour à la raffinerie d'Alger et le transport du gaz naturel de Hassi R'mel par les conduites OB1/OG1, au terminal arrivée de Bordj Menaïl via le Gazoduc GG1.
Le PDG de Sonatrach s'est, également, rendu au siège de la direction régionale de l'activité transport par canalisation.
Il a, souligné, «l'importance des infrastructures et des équipements dans le renforcement des capacités de la société en termes de distribution et de commercialisation» non sans émettre des instructions à l'effet d'»élever la performance de la société conformément à la stratégie du groupe».
Enfin, Le PDG de Sanatrach écouté un exposé détaillé présenté le responsable local de Naftal sur l'activité de la société visant à satisfaire les habitants des 52 communes de la wilaya de Béjaïa en produits pétroliers. Il a, ensuite, visité la station-service de «Ennasr» située à Bir Slem entrée Sud de la ville qui a, totalement, été rénovée.

N. Bensalem

Les mérites de la ville de Médine (2e partie)



Le Prophète (sws) a enjoint d'endurer la pauvreté et les conditions difficiles que l'on peut rencontrer à Médine. Lorsque certains de ses habitants ont voulu émigrer vers les terres fertiles et les riches cités, il s'est (sws) exclamé : « Médine est mieux pour eux s'ils savaient. Allah remplace par quelqu'un de meilleur quiconque est heureux de la quitter. J'intercéderais ou je serais le témoin en faveur de quiconque y endure l'indigence et l'adversité. « [Rapporté par Muslim]

L'Envoyé d'Allah (sws) a formulé qu'elle était honorable et qu'il était extrêmement grave de provoquer quoi que ce soit en son sein à travers ses paroles : « Médine est sacrée entre les montagnes de 'Aïr et de Thawr. Quiconque y introduit quoi que ce soit de mal, recevra la malédiction d'Allah, des anges, et de tous les hommes. Allah n'acceptera rien de lui (le Jour de la Résurrection).» [Rapporté par el bukhârî et Muslim]

Le Prophète (sws) a invoqué la Baraka en sa faveur en disant : « Ô Allah ! Bénis nos récoltes, bénis notre Médine, bénis notre Saâ, et bénis notre Moud (unités de mesure). « [Rapporté par Muslim. Le Sâ' et le Mud sont des mesures de capacité] (Il est à remarquer notamment qu'il a demandé une plus grande Baraka en faveur de Médine qu'Ibrahim en a demandé en faveur de la Mecque).

La peste et l'Antéchrist n'atteignent pas ses murs conformément au Hadith : « Des anges se tiennent à chaque entrée de Médine ; la peste et l'Antéchrist ne peuvent y entrer. « [Rapporté par el Bukhârî et Muslim]

Le Prophète (sws) a sévèrement mis en garde de faire du mal à ses habitants en disant : « Allah fait fondre comme le sel fond dans l'eau quiconque veut faire du mal aux habitants de Médine. « [Rapporté par el Bukhârî et Muslim avec des énoncés quelque peu différents]

Lorsque le Prophète (sws) voyait au loin les murs de Médine en retour de voyage, il faisait accélérer le pas de sa monture. [Rapporté par el Bukhârî] Il a fait également l'invocation suivante : « Ô Allah ! Fais-nous aimer Médine comme nous aimons la Mecque ou plus encore... et déplace sa fièvre à el Djouh'fa. « [Rapporté par el Bukhârî et Muslim]

Le Prophète (sws) a dit : « Celui qui peut mourir à Médine qu'il le fasse, car je serais l'intercesseur de celui qui meurt à Médine. « [Rapporté par Ahmed, voir Sahîh el Jâmi' e-Saghîr de l'Albânî (6015).]

Le Prophète (sws) a affirmé concernant certaines dattes de Médine : « Celui qui mange tous les matins sept dattes d'Al Adjwa, il sera immunisé ce fameux jour contre le poison et la sorcellerie. « [Rapporté par el Bukhârî et Muslim. Voir el Ahâdîth el Wârida di Fadhâil el Medîna du docteur Sâlih el Rifâ'î]

Au niveau de l'adoration, Médine jouit de certains mérites. Entre autres, la récompense de la prière dans la mosquée du Prophète (sws) est multipliée comme le confirme le Hadith : « Une prière dans ma mosquée vaut mieux que mille prières dans n'importe quelle autre mosquée en dehors de la Mosquée sacrée. « [Rapporté par el Bukhârî et Muslim] (Une prière à la Mecque vaut cent milles prières, tandis qu'une prière à el Aqsa vaut deux cent cinquante prières selon un Hadith authentique et non cinq cents comme l'assument certaines annales dont la chaîne narrative est faible).

Cela concerne aussi bien les prières surérogatoires que les prières obligatoires. Si la mosquée est remplie de fidèles, il est possible de prier dans les rues alentour et de bénéficier de la récompense prévue pour la prière en assemblée sans bénéficier toutefois de la récompense de mille prières réservée à celui qui prie à l'intérieur de ses murs. Au cœur de la mosquée, il y a un lieu privilégié comme le Prophète l'indique : « Entre ma maison et mon minbar (non : « entre ma maison et ma tombe « comme l'avancent certaines annales inventées), il y a un jardin du Paradis. « [Rapporté par el Bukhârî et Muslim]

Il est donc plus opportun de s'adonner à certains rituels (Dhikr, lecture du Coran, prière surérogatoire) à cet endroit précisément, en dehors bien sûr de l'office au cours duquel il faut privilégier les premiers rangs. [Voir Fadhl el Madîna de Sheïkh 'Abd el Muhsîn el 'Abbâd] En arrivant à Médine, il convient de se rendre à la Mosquée du Prophète (sws) pour y prier deux Rakaâtes ou même plusieurs. Il est opportun d'y multiplier les prières et la lecture du Coran et d'assister aux cours qui y sont organisés, le Prophète (sws) a dit : « Quiconque entre dans notre mosquée pour apprendre ou enseigner une bonne chose, il est comparable au guerrier sur le sentier d'Allah. Quant à celui qui y entre pour autre chose, il est comparable à celui qui convoite du regard ce qui ne lui appartient pas « [Rapporté par Ahmed, ibn Mâja, et d'autres savants ; il existe un Hadith-témoin venant le conforter chez At-Tabarânî].

Il est également opportun d'y faire l'I'tikaf, Retraite spirituelle, si l'occasion se présente. Il est possible en outre de passer le salut au Prophète (sws) et à ses deux compagnons enterrés près de lui. (On vient à Médine dans l'intention de visiter la mosquée du Prophète (sws) non de visiter sa tombe, bien que sur place il soit permis de le faire ; il faut bien distinguer la nuance).

SOURCE : ISLAMWEB.NET

LES FEMMES QUI ONT MARQUÉ LE MONDE MUSULMAN

Zineb Nefzaoui, la reine de Marrakech

FIGURE emblématique de l'Histoire du Maroc, elle naît à Aghmat en 1039. Elle est connue pour avoir été la compagne du premier sultan de la dynastie almoravide, Youssef Ibn Tachfine qu'elle a épousé en quatrième noce. Celle que l'écrivaine Zakya Daoud a surnommé la reine de Marrakech, a accompagné son époux dans l'édification de l'empire. Fin stratège, elle s'intéressait en outre à l'astronomie et à la littérature. Dans un film sorti en 2013, la réalisatrice Farida Bourquia retrace la vie de la reine marocaine. La troisième étape : cette dernière s'étendit de 91 à 93 de l'Hégire et durant celle-ci Qutayba ibn Muslim réussit à répandre et enraciner l'Islam de manière considérable dans toute la vallée du fleuve Djihun ; par ailleurs, le chef musulman fit la conquête de la province du Sadjastan qui se trouve dans l'Iran actuel ainsi que la région du Khawarezm, comme nous l'avons plus haut cette expédition atteignit la ville de Samarkand qui est au cœur de l'Asie et il rattacha cette dernière à l'Etat islamique. La quatrième étape : cette dernière étape s'étendit de 94 à 96 de l'Hégire, durant celle-ci Qutayba ibn Muslim conquit la région se trouvant en amont du fleuve Djihun avec les diverses cités qui s'y trouvaient, puis il atteignit les territoires de la Chine et y pénétra, chemin faisant il joignit la ville de Kachgar, se situant dans l'extrême-ouest de la Chine, et en fit une base musulmane ; cette ville fut le lieu le plus à l'est de l'empire musulman atteint par l'armée islamique, et aucun musulman à cette époque n'alla plus à l'est au-delà de cette cité de Kachgar.

PAGE ANIMÉE PAR AMEL SAIDI

QUTAYBA IBN MUSLIM



QUTAYBA IBN MUSLIM ibn 'Amrû Hasîn ibn al-Amîr al-Bâhilî, il est l'un des plus grands chefs armés musulmans de l'histoire de notre civilisation. Il fut à la tête des contingents et armées qui conquirent les contrées qu'on appelle aujourd'hui les « républiques islamiques « qui se séparèrent de l'ex-Union soviétique. Qutayba ibn Muslim et ses troupes pénétrèrent ces régions jusqu'aux frontières de la Chine ; nombreux furent les pays que les musulmans prirent et qui adoptèrent l'Islam comme religion. Qutayba ibn Muslim mourut en 96 de l'Hégire à l'âge de 48 ans.

La jeunesse et l'éducation de Qutayba ibn Muslim :

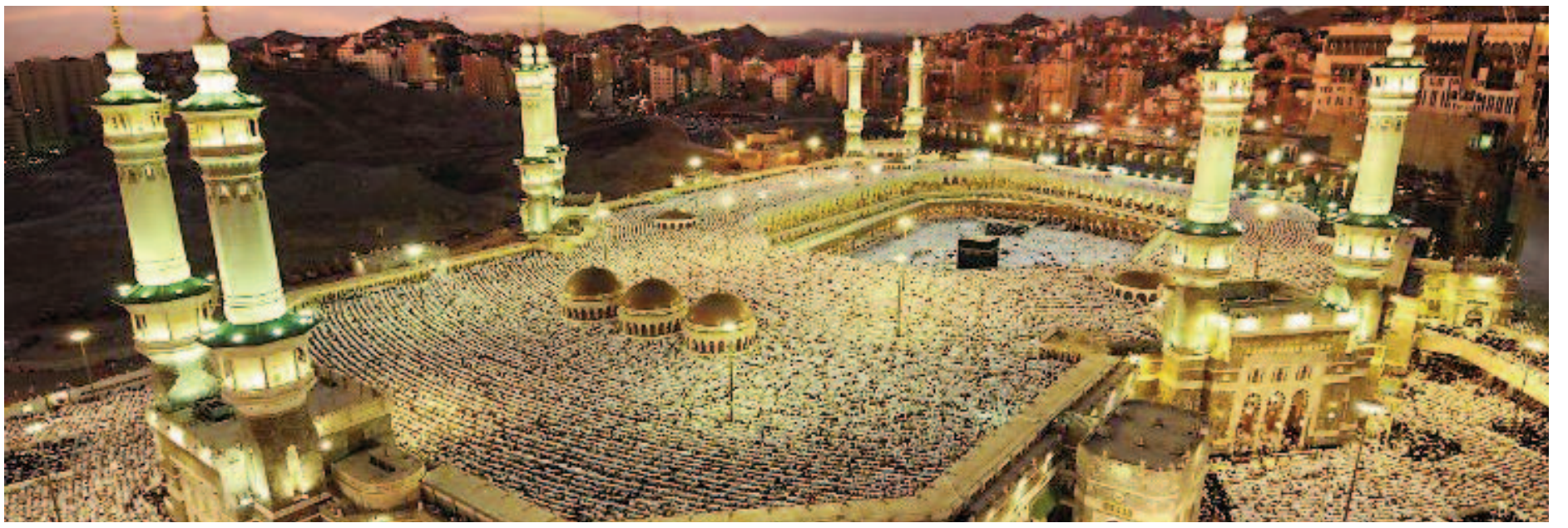
Son père, Muslim ibn 'Amrû, faisait partie de l'entourage de Mus'ab ibn al-Zubayr qui gouvernait l'Iraq au nom de son frère 'Abdallah ibn al-Zubayr, il combattit à ses côtés contre 'Abd al-Malik ibn Marwân en 72 de l'Hégire (692). Qutayba ibn Muslim naquit au sein d'une famille de chefs et de commandants militaires en 49 de l'Hégire (669) en Iraq. Durant son enfance il étudia les sciences islamiques, le fiqh et le Noble Coran, puis il s'initia à l'équitation et aux divers arts de la guerre, et à ce propos on peut même dire que Qutayba ibn Muslim grandit sur le dos d'un cheval avec dans ses mains une épée et une lance tellement il aimait les arts équestres et guerriers. Notons qu'à cette époque l'Iraq était célèbre pour ses guerres et révoltes nombreuses et incessantes, c'est pourquoi tous les gouverneurs de l'Iraq travaillèrent à détourner les populations de ce pays des rapines et autres guerres intestines afin d'utiliser leur énergie foisonnante et leur esprit de révolte au service de l'Islam et de la propagation de son message.

De ce fait, la terre d'Iraq devint très tôt une base de départ pour les expéditions guerrières dirigées vers le front est de l'Etat islamique. Ainsi, Qutayba ibn Muslim participa depuis son plus jeune âge à diverses expéditions de ce type, durant ces dernières il fit montre d'une immense bravoure et d'un don particulier pour le commandement, il attirait l'attention et notamment celle du grand chef de guerre al-Mahlab ibn Abî Safra, ce dernier avait le don de reconnaître les braves authentiques et les hommes les plus valeureux. C'est ainsi qu'al-Mahlab décela chez Qutayba ibn Muslim qu'il deviendrait l'un des plus grands champions de l'Islam et par conséquent il le recommanda auprès du fameux gouverneur de l'Iraq al-Hadjâdj ibn Yûsuf al-Thaqafî, lequel aimait tout particulièrement les grands combattants et les hommes courageux ; ainsi, al-Hadjâdj confia certaines missions à Qutayba ibn Muslim afin de l'éprouver et de vérifier dans les faits l'authenticité des affirmations d'al-Mahlab quant aux qualités exceptionnelles de celui-ci. Puis al-Hadjâdj ibn Yûsuf al-Thaqafî le mit à la tête de la ville de Rayy (Iran) et il le fit également gouverneur de la province du Khorasan, cette région était à ce moment l'un des objectifs de l'Iraq, elle était donc alors sous la domination d'al-Hadjâdj. Pour cette mission, Qutayba ibn Muslim ne se prépara à rien d'autre qu'au djihad, et, en effet, une fois arrivé là-bas, en 86 de l'Hégire (705), il dépensa tous ses efforts dans les guerres menées contre les pays se trouvant au-delà du fleuve ; Qutayba ibn Muslim resta dans le Khorasan près de treize ans.

Et l'époque où les premiers musulmans engagèrent le mouvement de conquête islamique vers l'est, il y avait dans ces régions deux sortes d'ethnies : d'une part, celle constituée des tribus sassanides et perses et, d'autre part, celle constituée des tribus turques ; et c'est le fleuve Marghâb qui marquait la frontière entre ces deux ensembles humains distincts. Pour ce qu'il s'agit des tribus perses, nous savons qu'elles se convertirent à l'Islam à l'époque des Califes Bien-guidés ; quant aux tribus turques, elles étaient les plus nombreuses et elles étaient celles qui occupaient le plus grand espace, parmi ces dernières on trouvait : les Turcs ghazis, les Turcs qarâkhtaï, les Turcs caucasiens, les Turcs ouigours, les Turcs bulgares ou encore les Turcs mongols. La conquête de Qutayba ibn Muslim fut une grande cause de la conversion à l'Islam des Turcs se trouvant à l'est du fleuve Marghâb ainsi que de ceux qui vivaient au-delà de ce fleuve. (A suivre)

SOURCE : ISLAMWEB.NET

RAMADAN, CE MOIS DE JEÛNE, DE PIETE ET DE SACRIFICE, FACE A LA MONDIALISATION DEVORANTE



Par Cheikh Tahar Badaoui

Sans aucune équivoque, tous les musulmans croient que le Saint Coran est la Parole de Dieu, révélée à son Messager Mohammed Salut Divin Sur Lui. Le Prophète est par conséquent, simplement un intermédiaire ; Il reçoit la Révélation du Seigneur et la transmet telle quelle aux hommes, sans en être ni l'auteur ni le rédacteur.

Notre Seigneur Allah, Gloire à Lui Seul, le préservait de cette éventualité pour montrer aux fidèles qu'il s'agit de la Parole sacrée du Seigneur et ne saurait nullement être l'œuvre de personne : « C'est une Révélation du Seigneur de l'univers. Et s'Il avait forgé quelques paroles qu'Il Nous avait attribuées, Nous l'aurions saisi de la main droite, ensuite, nous lui aurions tranché l'aorte. Et nul d'entre vous n'aurait pu Lui servir de rempart. C'est en vérité un rappel pour les pieux. Et Nous savons qu'il y a parmi vous qui le traitent de menteur ; mais en vérité ce sera un sujet de regret pour les mécréants, c'est là la véritable certitude. Glorifie donc le nom de Ton Seigneur, Le Très Grand ! » (Sourate dite « Al Hâqqah » ou « celle qui montre la vérité » Versets 43 à 52.

C'est en langue arabe, dans le dialecte même de la cité natale du Prophète Mohammed, Salut Divin Sur Lui que le Saint Coran fût graduellement révélé à l'intention de ceux qui sont investis de la mission de prêcher la Parole sainte ça et là où ils se trouvent (humains et djinns compris) comme nous l'avons expliqué plus haut en une nuit bénie, appelée nuit de « la Destinée » ou de « la Prédestination ». Il fût communiqué par l'entreprise de l'Ange Gabriel à un Messager choisi par Dieu en guise d'avertisseur, d'annonciateur de bonnes nouvelles et de guide sans égal notamment à « ceux qui s'acquittent convenablement de leurs prières, font le bien, croient au mystère de l'inconnu, et sont convaincus de la vie future. ». C'est donc une Révélation faite indirectement par Dieu dans son Unicité et Sa Transcendance absolue, Son Omnipotence et Son Omniscience infinies, Créateur de l'univers, Connaissant le connaissable et l'inconnaissable, le secret des cœurs et même au-delà de leurs secrets.

Cette Révélation s'inscrit dans l'ordre des Ecritures transmises à Abraham, Moïse et Jésus, Paix et Bénédiction Sur Eux, à l'effet de « confirmer leur enseignement et leur restituer leur authenticité originelle. ». Transmise aux hommes pour leur apprendre ce qui échappe à leur raison, ce qui est utile à leurs convictions humaines, à leur vocation sur terre, ainsi qu'à leur retour à leur Dieu, Gloire à Lui Seul.

Elle sert également de guide à ceux qui haïssent le mal et le vice, glorifient le bien et la vertu, et s'efforcent de discerner la vérité de l'erreur. C'est d'ailleurs, à ceux là que le Saint Coran rend hommage en ces termes : « Et quant à ceux qui luttent pour Notre Cause, certes, Nous les guiderons sur Nos sentiers. Et Allah Est, en vérité, avec les bienfaisants. » (Sourate dite « Al 'Ankabût » ou « l'Araignée » Verset 69.)

Le Saint Coran qui signifie en arabe « Al qurân », du verbe qaraa (lire), est le Livre par excellence de tous les musulmans de la planète, le chef d'œuvre inégalé de la langue arabe, la source primordiale de la vie religieuse, la chari'a. Il célèbre en ce sens, la soumission à Dieu et son Unicité ainsi que la Mission prophétique du Vénéré Prophète, venant sceller définitivement une révélation falsifiée par le judaïsme et le christianisme. Cette ultime Parole d'Allah destinée à tous les hommes de tous les temps jusqu'au Jour du Jugement dernier, est descendue par l'intermédiaire de l'Ange Gabriel sur le Prophète Mohammed, Salut Divin Sur Lui et au profit, en première circonstance sur les Arabes, les seuls Sémites ne possédant en propre, ni Prophète ni Livre sacré.

Le Saint Coran n'est pas une suite d'écrits transmis dans le temps comme l'Ancien Testament ni un récit transcrit après coup comme les Evangiles. C'est une Parole unique donnée à un Homme unique. Radicalement nouvelle dans le contexte du paganisme arabe, l'explication coranique du monde dénote cependant chez le Prophète une connaissance des croyants des chrétiens et des juifs arabophones présents en Arabie comme en témoignent les mentions d'Adam, du Jugement dernier, de Satan et des Prophètes bibliques. Elle puise en même temps dans le substrat local : Prophètes arabes, précurseurs, génies (djinns), Ka'Ba, etc.

Le Saint Coran composé de soixante parties ou chapitres (hizb) réunissant cent quatorze sourates (mecquoises et médinoises), six mille deux cent dix neuf versets de taille très inégale. Il s'affirme lui-même tel une Ecriture révélée contenant des Versets clairs et des Versets ambigus, un sens littéral et un sens profond, un sens apparent et un sens caché, ou allégorique, accessible seulement aux hommes de sciences.

Cette affirmation coranique de l'existence dans son texte de Versets ambigus auxquels nous devons croire sans discussion, est exprimée dans la Sourate dite : « la famille d'Imrân » Verset 7 comme suit : « C'est Lui qui a fait descendre sur toi le Livre ; il s'y trouve des Versets sans équivoque qui en sont la base, et d'autres qui peuvent prêter à interprétations diverses. Les gens, atteints d'une inclination vers l'égarement, mettent l'accent sur les Versets à équivoque, cherchant ainsi la dissension en essayant, mais en vain, de les commenter à leur guise, alors que nul n'en connaît l'interprétation à part Allah. Mais ceux qui sont bien enracinés dans la science disent : « Nous y croyons ; tout est de la part de Notre Seigneur ! ». Mais seuls les doués d'intelligence s'en rappellent. ».

Aux ambiguïtés qui appellent une interprétation à bon escient, annoncée dans ce Verset, s'ajoute une autre sorte de difficultés formelles. En effet, le Saint Coran fût révélé en langue arabe ; mais qui dit langue arabe dit en réalité deux groupes linguistiques, synthétiques : l'un en usage dans l'Arabie du Sud, ou groupe Qahtanide, l'autre parlé en Arabie centrale et au nord de l'Arabie, ou groupe Modarite. De chaque groupe, au reste, dérivaient des dizaines de dialectes ayant chacun sa propre sémantique, ses propres structures morphologiques, ses mots arabes, ses formes de pluriel, ses règles d'accord verbal et de déclinaison.

Cependant, la précellence au point de vue pureté de la langue était et sera plus tard pour les philologues la langue des bédouins de l'Arabie centrale, en particulier le parlé de « Hawazine »qui nomadisaient ordinairement dans le voisinage de Taïef.

Par ailleurs, en cas de doute sur la prononciation, la syntaxe, le sens ou le bon usage d'un mot, l'on avait une référence stable : la poésie laquelle restant aux yeux de la tradition prophétique source de sagesse et reflet de la sensibilité humaine. La poésie fût à cet égard durant les temps préislamiques très vénérée par ses adeptes, doués d'une éloquence orale remarquable, au point où l'on organisait des concours d'élocution au sein des foires spécialisées pour ce faire, auxquelles s'acheminaient les poètes des différentes tribus.

C'est ainsi que le poète enraciné dans les vertus se mettait au diapason de sa tribu et usait de sa muse pour défendre les honneurs de ses proches, s'exprimer, en temps de paix comme en temps de guerre, sur tous les problèmes de la vie tribale, et de mener un combat acharné contre toutes formes de vice et d'injustice etc.

Du temps du Prophète Salut Divin Sur Lui, notamment durant la période médinoise, le poète fût le bouclier du Message divin et en quelque sorte l'organe suprême de la communication, la culture et l'information et même de défense. En effet, dans la bataille de « Badr » , le Saint Prophète demanda à Son compagnon « Hassan Ibn Thabet » chevalier de l'éloquence de lutter à Ses côtés par la poésie et lui dit : « Lance-leur des piques et dénigre-les (en parlant de ses ennemis Quraychites) et l'Esprit t'en sera le soutien. ». (Ce serait le soutien de la Grâce divine ou de l'Ange Gabriel).

Cette frange de poètes ne saurait être assimilée à ceux qui errent ça et là sans finalité utile, par leurs poèmes et ne font guère ce qu'ils disent. Il s'agit en fait de poètes vertueux auxquels le Saint Coran rend hommage à la fin de la Sourate dite « Les poètes » ou « As-Shu'arâ » que voici : « A l'exception de ceux qui croient en Dieu, font de bonnes œuvres, invoquent très souvent Allah, et triomphant après qu'ils aient été attaqués. Et les injustes sauront le revirement qu'ils éprouveront.». Par conséquent, on peut en cas de difficultés linguistiques s'en rapporter à la poésie qui reste, grâce à la pureté de langue dont elle est couronnée, la source référentielle des Arabes.

Quoi qu'il en fût, il fallait se mettre d'accord sur un critère linguistique pour éliminer toute équivoque de sémantique. C'est dans le parlé de la Mecque comme nous l'avons précisé plus haut que le Saint Coran fût révélé. Or le parlé des Quraychites avait pour des raisons géographiques, historiques, culturelles et commerciales fait non seulement des emprunts aux dialectes des autres tribus et qu'on retrouve dans le Texte coranique, mais encore à l'Hébreu, au Nabatéen, au Persan, au Byzantin à l'Amharique (langue de l'Ethiopie) et même au Berbère et au Zanzibarien.

Or, lorsqu'on procéda à la première recension du Saint Coran sous le Califat d'Abu Bakr, deux ans à peine après la mort du Prophète (Année 10/h - 632/g) et à la recension définitive (Année 35/h – 656/g), il fût décidé que la parole des Quraychites, c'est-à-dire de la Mecque avait pour l'établissement officiel du Saint Coran, en cas d'amphibologie (ambiguïté ou double sens par rapport à un sens donné), une priorité exclusive.

LA CUISINE DE mes racines
UNE CUISINE AU-DELÀ DES FRONTIÈRES

Le chef Linda Larbi, uneFranco-Algérienne avertie passionnée de pâtisseries françaises et de gâteaux algériens, nous invite dans sa cuisine, son univers pour mieux nous transmettre le plaisir de son héritage culinaire familial algérien durant tout le mois sacré.

http://www.la-cuisine-de-mes-racines.com.



VELOUTÉ HARICOTS VERT



Un velouté d'haricots verts, est une recette rapide, équilibrée, simple et originale que je vous propose en cette période de grande chaleur. Composée d'haricots verts de pommes de terre et de poireaux, pour les plus réticents au goût fort des haricots verts, je vous confirme que le goût est assez subtil.

INGRÉDIENTS:

2 pommes de terre.
250g de haricots verts (surgelé).
1 poireau.
1 oignon.
2 gousses d'ail.
Quelques feuilles de céleri.
1 cube de bouillon de poulet ou légumes.
Sel et poivre.
Persil.
1c à soupe de fromage frais.
2c à soupe de crème liquide.

Préparation:

Eplucher les pommes de terre et le poireau et couper en morceau.
Déposer-les dans l'autocuiseur, et ajouter l'oignon émincé et l'ail.
Ajoutez les haricots verts, le céleri et le cube de bouillon, poivré.
Couverez d'eau et fermer l'autocuiseur compter 15 minutes de cuisson après le sifflement de la soupape, filtrer l'eau des légumes et mixer ces derniers. Ajouter l'eau selon la consistance voulue.
Lier avec la crème liquide et le fromage frais, servir aussitôt et parsemer de persil.
Je vous souhaite une très belle réalisation et bonne dégustation!

LE CONSEIL DU JOUR PAR LE DOCTEUR DOCTEUR MESSAOUDI - BENBOUALIA LYNDA*

Comment prévenir la déshydratation pendant le mois de ramadhan, a fortiori quand les journées sont caniculaires ?

La d'hydratation est une pathologie grave et fréquente d'autant plus compliquée qu'il s'agit d'un sujet âgé. La quantité moyenne d'eau dans notre organisme est de 70%, c'est le principal constituant du corps humain, sa teneur totale dépend de plusieurs facteurs, de la corpulence (plus la personne est maigre plus elle a besoin d'eau), de l'âge, plus les tissus vieillissent plus ils se déshydratent, l'eau est alors remplacée par de la graisse. A l'intérieur du corps, l'eau n'est pas répartie uniformément, sa concentration varie d'un organe à un autre. Mis à part le plasma (sang) qui contient 90% d'eau, les organes les plus riches en eau sont le cœur et le cerveau. Le corps humain ne peut pas stocker l'eau, il est continuellement entrain de l'éliminer, par les excrétions (urines), par la respiration (lors de l'expiration) et par la transpiration. Pour maintenir l'organisme en homéostasie (équilibre intérieur) les pertes en eau doivent toujours être compensées par des apports. La quantité globale d'eau nécessaire à un adulte, vivant dans un milieu tempéré et ne fournissant pas d'efforts physiques est de 2,5 l par jour. 1 l est ramené par l'alimentation et 1,5 l par les boissons. La plus grande partie de l'eau se trouve dans les cellules, l'autre dans l'espace intercellulaire. On parle de déshydratation, quand les pertes d'eau et d'électrolytes (Na+ et K+, Cl) ne sont pas compensées suffisamment par un apport hydrique. Ce qui est à craindre par les temps de grandes chaleurs et de jeun de surcroit, c'est la déshydratation, surtout chez le sujet âgé devant une perte de poids, des palpitations un pli cutané (peau gardant le pli quand on la pince) une hypotonie des globes oculaires, une baisse de la pression artérielle, une oligurie (raréfaction des urines), une sécheresse des muqueuses, des maux de tête, des crampes musculaires un fébricule à 38° et de troubles neuro psychiques (régression psychomotrice). Les causes de la déshydratation sont dues à une insuffisance en apport d'eau, à un excès de perte d'eau, à une prise médicamenteuse (diurétiques) ou dans un contexte infectieux par un excès de transpiration…Afin d'éviter ces désagréments physiques qui peuvent mettre en péril la santé du sujet, il faut s'hydrater convenablement à raison de 1,5 à 2l d'eau par 24h, éviter les sorties aux heures les plus chaudes de la journée soit entre 11h et 17h, adapter des menus alimentaires en privilégiant les repas riches en glucides et faibles en protéines. Les aliments riches en graisses doivent être réduits. Préférer les bouillons et les déserts légers riches en eau.

* ECOLE SUPERIEURE DES SCIENCES ET TECHNOLOGIES DU SPORT RACHID HARRAEUIG DELY IBRAHIM - ALGER

TIRAMISU SALÉ AU SAUMON ET TOMATES



Je vous propose une déclinaison du tiramisu en version salé ; un tiramisu salé au saumon fumé et tomates séchées des amuses- bouches, parfaits pour un apéro dînatoire qui feront bel effet devant vos convives

INGRÉDIENTS

Pour la crème:
250g de mascarpone
250g de crème liquide entière 30%mg
120g d'œufs soit 2 gros œufs
4g en feuilles de gélatine
150g de saumon fumé
50g de tomates séchées à l'huile
1c à soupe de ciboulette hachée
Sel et poivre
Pour le montage :
6 tranches de pain de mie
100g de crème liquide froide 30%mg
Sel et poivre
Ciboulette hachée
50g de saumon fumé

PRÉPARATION:

Tremper la gélatine dans de l'eau froide, chauffer 50g de mascarpone et 50g de crème liquide à 60°c et puis incorporer la gélatine essorer et mélanger
Dans le bol du pétrin mettre le mascarpone, la crème liquide le mélange mascarpone crème gélatine et les œufs, battre le tout et réserver au congélateur environ 1h
Parer les tranches de pain de mie en retirant les croutes et faites-les griller pendant 5min au four environ
Couper le saumon fumé et les tomates séchées en petits dès
Monter la crème de mascarpone jusqu'à avoir une consistance de chantilly et y ajouter délicatement les dés de saumon de tomates, la ciboulette hachée saler et poivrer.
Montage:
Monter sur un cadre rectangle de 24x17cm chemisé de rhodoïde, mettre au fond le pain de mie et ensuite la mousse, mettez au frais.
Monter la crème liquide entière froide en chantilly saler et dressez par dessue la mouse à l'aide d'une poche à douille munie d'une douille cannelé et remettre au frais au moins 6h ou toute une nuit
De préférence de le coupé moment de servir, couper en petit carré de 2cm décorer de lamelles de saumon fumé et de ciboulette.

CRÈME BRÛLÉE ET BRUNOISE DE FRAISES À LA MENTHE.



Une crème brûlée à la vanille cuite au four dans un bain marie et puis refroidi au frais et vêtu de de brunoise de fraises gariguettes parfumée à la menthe et relevé de sucre roux grillée légèrement…un dessert qui plaira sûrement ……

Ingrédients :

30CL DE LAIT ENTIER.

20cl de crème liquide.
4 jaunes d'œufs.
50g de sucre.
1cc de graines de vanille ou une gousse de vanille.
Pour la brunoise de fraises:
200g de fraises gariguettes.
1cas de sucre semoule.
Menthe fraîche.
1 jus de citron.
3cas de sucre roux.
Photo 276

PRÉPARATION:

Mettre le la crème et le lait sur le feu dans une casserole avec les graines de vanille dès le 1er bouillon retirez et laissez frémir.
-battre les jaunes d'œufs avec le sucre semoule et le sucre roux à l'aide d'un batteur électrique pendant 2 min jusqu'à blanchiment du mélange et puis versez par dessus la crème encore chaude et continuez à battre doucement au fouet et puis versez dans les verrines en verre qui résistent à la chaleur, disposez-les dans un plat à gratins remplis à moitié d\'eau chaude et enfournez au four chaud à160°c pendant 40à 45 min.
Laissez refroidir complètement et mettre au frais pour au moins 2 heures j\'ai mis toute une matinée.
Coupez en brunoise les fraises et puis rajoutez le jus de citron, la menthe hachée et le sucre en poudre et puis réservez au frais.
Sortir les crèmes brûlées du frais et puis mettre 1cas bombée de brunoise de fraises dans chaque verrine et puis saupoudrez de sucre roux faites caraméliser légèrement au chalumeau (facultatif) décorer de menthe et servir aussitôt.
Je vous souhaite une très belle réalisation et très bonne dégustation!

BOUKALA EL YOUM

Ana chaba ou mahry ghali weli yahbeni yedini yahsseb el n'djoume ou yashar l'yali yabenyli kssour layali wela habeni el ghali n'djibelou l'bnate ou drari.
« Je suis belle et ma dote est chère et celui qui m'aime doit savoir compter des palais, et si le bien aimé accepte mes conditions je lui donnerais naissance à des filles et des garçons. »



MOSTAGANEM

Programme de 1.540 logements en cours de réalisation

DES TRAVAUX sont actuellement en cours dans la wilaya de Mostaganem pour la réalisation d'un programme de logements dans les communes de Sayada et de Aïn Tedles, ont annoncé, des services de la wilaya.

A ce propos, les même services ont indiqué que le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh s'est enquis, mercredi dernier, des projets en cours de réalisation dans les communes d'Aïn Tedles et Sayada, au niveau du pôle d'habitat d'El Hachem dont le taux d'avancement des travaux varie entre 50 et 90 pc.

Dans ce contexte, le wali a exprimé son mécontentement quant à la qualité des travaux du projet d'habitation de 384 logements publics locatifs à Aïn Tedles, sommant les gestionnaires concernés quant à l'impératif de respecter les délais fixés pour la livraison de ces logements le 5 juillet prochain.

Il a instruit les responsables en charge de la réalisation de ce projet à plus de dynamisme et à doubler la cadence des travaux sachant que le taux d'avancement a atteint jusqu'à présent 73 pc, a ajouté la même source.

Les mêmes remarques ont été faites par le même responsable en ce qui concerne le projet des 40 logements publics locatifs dans la même commune.

Dans la commune de Sayada, le wali a ordonné à ce que les clefs du programme des 60 logements de type promotionnel aidé (LPA) soient remises avant l'Aïd El Fitr prochain, ont ajouté les services de la wilaya.

Il a également ordonné de livrer des 30 logements de même formule à leurs bénéficiaires avant le 5 juillet prochain, après que le taux d'avancement des travaux ait atteint 90 pc.

Au cours de sa visite d'inspection du projet des 150 logements promotionnels aidés(LPA) en cours de réalisation par l'Office de promotion et de gestion immobilière de la wilaya de Mostaganem, M. Boudouh a appelé à redoubler d'efforts pour la réception du projet dans les délais impartis. Le wali a insisté sur l'impératif de parachever le projet des 574 logements de type location-vente, que réalise l'entreprise public Cosider, pour la réception d'une partie du projet, en l'occurrence 240 logements, pour qu'il soit fin prêt, à l'occasion de la prochaine fête de l'indépendance. Dans le même sillage, il sera procédé à la réception des 186 logements publics locatifs, faisant partie du programme de 300 logements, qui seront livrés à leurs bénéficiaires, à la même occasion, celle de la fête de l'indépendance, a souligné la même source.

R.R

SOIRÉES RAMADANESQUES À BOUIRA

Le public renoue avec les activités culturelles

Les habitants de la wilaya de Bouira renouent avec l'ambiance ramadanesque, en effet, pour la deuxième semaine du ramadan, un riche programme culturel et artistique diversifié est concoctés par la direction du secteur pour animer les soirées au chef-lieu de la wilaya.



Dans les grands quartiers, à l'image de la cité Ouest, l'ex-écotec, et l'ancien centre-ville, l'ambiance nocturne s'est vite installée au bout de quelques jours de jeûne, malgré le froid, notamment à la fin de la prière de Tarawih, lorsque beaucoup de citoyens, des jeunes pour la plupart, s'empressent de prendre place sur les terrasses des cafés de la ville qui restent ouverts jusque tard dans la soirée.

Les magasins et les commerces de la ville rouvrent un à un leur porte aux clients afin de leur permettre de faire leurs achats, notamment pour les habits des enfants en prévision de l'Aid, alors qu'à la cité ouest, considérée comme l'axe de la ville, les gens se ruent sur les cafétérias et les magasins.« C'est devenue une habitude. Chaque année, pendant les soirées du Ramadhan, nous sortons pour marcher, discuter et savourer un café entre amis et copains », a lancé Rassim, un jeune de 24 ans, rencontré à la cité Ouest.

Sur les terrasses des cafés, de multiples rencontres se forment chaque soir autour des tables, entre amis et proches, afin de discuter et d'échanger des nouvelles des uns et des autres, le tout dans une ambiance de joie. Les soirées se déroulent en toute sécurité grâce à un dispositif mis en place par la sûreté de la wilaya qui a mobilisé des brigades pour sécuriser la ville, particulièrement les lieux, places ainsi que les édifices publics durant tout le Ramadhan.

Des activités artistiques et théâtrales au programme des soirées Dans l'ancien centre-ville, les lieux ont commencé à s'animer après l'ouverture du théâtre régional Ammar Laskri qui a programmé une série d'activités artistiques et théâtrales à l'occasion du Ramadhan. L'ouverture de cet édifice culturel, après une vaste opération de réhabilitation, a drainé dès le premier jour un public avide de loisirs et de détente en ce mois de jeûne. Les mélomanes et les amateurs du théâtre assistent à des spectacles musicaux et théâtraux animés par des troupes et des associations locales et nationales.

Dans le cadre de l'animation des soirées du Ramadhan, le public de Bouira était au rendez-vous, le week-end dernier, avec la générale de la comédie musicale du réalisateur dramaturge Rachid Koutama.

Le spectacle, retraçant des faits et des évènements de l'ère coloniale, a drainé un public nombreux, dont des familles qui ont beaucoup apprécié l'œuvre.

« Le programme culturel et artistique se poursuit pour animer les soirées du ramadhan, nous recevrons … l'association de musique andalouse El-Amraouia pour une soirée au théâtre régional Ammar Laskri », a déclaré le directeur de la culture et des arts, Brahim Ben Abderrahmane.

Le même responsable a fait savoir que d'autres activités culturelles, dont un concours de la poésie populaire qu'organisera l'association « Auzia » de Sour El Ghouzlane, sont prévues.

« Des spectacles de théâtre et de musique seront également animés par des troupes locales et nationales », a ajouté M. Ben Abderrahmane

R.R

PROJET DE RÉALISATION DU COMPLEXE SIDÉRURGIQUE À BÉCHAR

Une surface de 3.000 hectares consacrée

UNE SURFACE de 3.000 hectares a été consacrée à la réalisation du complexe sidérurgique dans la nouvelle zone industrielle Toumiat, située dans le Nord de Bechar. C'est ce qu'ont fait savoir, jeudi des services de la wilaya.

En marge d'une récente visite de terrain au site du projet, en compagnie du Président-directeur général du groupe Manadjim El-Djazaïr (Manal) et des représentants de la partie chinoise chargée de la réalisation, Mohamed Saïd Benkamou, chef de l'exécutif de wilaya, a indiqué qu'

« une assiette foncière extensible de 3.000 hectares a été consacrée à la réalisation du futur complexe sidérurgique au niveau de la nouvelle zone industrielle Toumiat ».

Soulignant également, que des opérations de raccordement du site aux réseaux divers (électricité, gaz et eau) sont en cours de réalisation ou en voie de lancement.

De son côté, le Président-directeur général du groupe Manadjim El-Djazaïr (Manal), Mohamed Sakhr Harami, a révélé que les travaux de réalisation de ce complexe

destiné à la valorisation du gisement de minerai de fer de Gara Djebilet (Tindouf), seront entamés dans « les prochains jours ». Ce complexe sidérurgique, permettra dans une première phase la transformation deux millions de tonnes de minerai de fer en un million de tonnes de concentré de fer, tandis que dans sa deuxième phase, il aura une capacité de transformation de 20 millions de tonnes de minerai de fer en 10 millions de concentré de fer, a-t-il expliqué. Nous avons passé en revu en compagnie de la partie chinoise et les autorités locales de la wilaya, l'ensemble des préparatifs pour l'entame des travaux de construction de cette nouvelle réalisation industriel dont a bénéficié la wilaya, a souligné le même responsable.

En marge des travaux de réalisation de ce projet industriel, il est prévu le lancement des formations des différents personnels, à savoir les cadres gestionnaires, techniciens et agents, dans le but de leur préparation à la prise en charge de ce complexe industriel dans sa phase d'exploitation, a précisé la même source.

R.R

SOIRÉE RAMADANESQUE AU TNA

L'Association Dar El Fan sublime la musique algérienne

L'Association culturelle Dar El Fan d'Oran a enchanté le public algérois, avant-hier soir au Théâtre national algérien Mahieddine Bachtarzi (TNA), avec un concert célébrant la richesse et la diversité de la musique algérienne.



Dans le cadre du programme concocté par le TNA pour ce mois de ramadhan, le public a eu l'occasion de vivre une expérience musicale unique, où l'orchestre, composé de talentueux jeunes artistes, a offert une sélection des plus belles mélodies et chansons de différentes régions d'Algérie.

Sous la direction du talentueux Wassim Belarbi, plus connu sous son nom d'artiste « Jbaliqs », l'assistance a été transportée dans un voyage musical, savourant un cocktail varié qui magnifie le patrimoine musical.

Le programme de la soirée, habilement orchestré, a débuté avec une sélection de Madih Dini dans le genre Raml el Maya. Les premières notes d'« Allahouma Sali Bi Toul Al Mada » (Istikhbar) ont empli la salle, transportant le public dans une atmosphère spirituelle et méditative.

L'orchestre a enchaîné avec « Sidi Rassoul Ellah Sidi », suivi de « Ya Habibi Ya Mohamed » dans le style Neklab. Les voix puissantes et vibrantes des artistes ont donné vie à ces mélodies traditionnelles, suscitant une émotion palpable dans l'assistance. Le style Hawzi a ensuite pris le pas avec « Ya Qalbi Kheli El Hal », une chanson rythmée et entraînante qui a fait vibrer le public. L'ambiance est devenue festive avec l'interprétation de chants Chaâbi tels que « Dewem Farhi Ya Rabi » et « Ah Ya Moulay Ya Allah ». Un moment d'hommage poignant a été dédié à Gaza avec la chanson « Palestine » de Cheikh Mohamed El-Badji, qui suscité une vague d'applaudissements. Le programme s'est ensuite poursuivi avec des interprétations sublimées de grands artistes algériens, à commencer par « Koul Nor » de Amar El Achab, suivi de « El Horm Ya Rassoul Allah ». La soirée s'est achevée en apothéose avec des chants dans le style andalous, « Talaâ El Bard Alayna » et « Hayaw Enzourou ». Les mélodies raffinées et envoûtantes ont laissé le public dans un état de contemplation et d'admiration. Le clou du spectacle a été sans aucun doute la performance des musiciens, vêtus des tenues traditionnelles de différentes régions du pays, d'Alger à Oran, en passant par Constantine, Tlemcen, Mostaganem, Blida, Bouira et Chlef.

Les nombreux présents ont remercié les artistes pour leur magnifique prestation, avec des youyous et des applaudissements. Le public, qui occupait les trois niveaux de la salle du TNA, n'a pas cessé de chanter et de danser tout au long de la soirée. Dar El Fan, née en 2018 à Oran, est une association culturelle spécialisée dans la musique arabo-andalouse. Fondée par un groupe de jeunes passionnés et talentueux, l'association a pour mission de préserver et de promouvoir cet art ancestral, tout en le transmettant aux nouvelles générations. L'association a pour mission de promouvoir la musique arabo-andalouse dans toutes ses formes et expressions, ainsi que d'offrir un enseignement de qualité à tous les publics, enfants et adultes.

Meriem Djouder

55E FESTIVAL NATIONAL DE THÉÂTRE AMATEUR

Le théâtre régional de Skikda abritera les qualifications régionales

LA MINISTRE de la Culture et des Arts, Soraya Mouloudji a annoncé, avant-hier à Skikda, que les qualifications régionales au 55e Festival national de théâtre amateur, prévu en mai prochain à Mostaganem, se dérouleront au théâtre régional Sonia de Skikda, qu'elle avait inauguré le matin même après une profonde opération de restauration. "Cette décision fait suite à une demande en ce sens du commissaire Festival national de théâtre amateur, Mohamed Takiret " (qui l'a accompagnée lors de cette visite), a indiqué la ministre lors d'une conférence de presse en marge de sa tournée dans la wilaya de Skikda où elle a inspecté et inauguré plusieurs structures relevant de son secteur. Elle a rappelé que le festival de Mostaganem était "l'un des plus importants, des plus anciens et des plus prestigieux festivals dédiés au théâtre amateur, en Algérie mais également dans le monde".

L'organisation à Skikda des éliminatoires pour la région Est de ce Festival, après qu'elles se soient déroulées à Annaba et à Constantine, "donnera un nouvel élan au mouvement théâtral dans la wilaya de Skikda où le 4ème art a su rester présent malgré la fermeture du théâtre régional pendant des années pour les besoins de la restauration", a-t-elle ajouté.

Mouloudji a fait savoir, d'autre part, que le théâtre régional de Skikda a « bénéficié d'une enveloppe financière supplémentaire de 180 millions de dinars afin de compléter l'acquisition des équipements scéniques de pointe ». Par ailleurs, lors de sa visite du théâtre romain, dans le centre de Skikda, la ministre a souligné que cet espace culturel sera " prochainement" rouvert au public et ce, "en concrétisation de la nouvelle approche économique du secteur de la culture visant l'optimisation de l'exploitation des structures culturelles".



Elle a également inspecté les travaux d'aménagement et de réhabilitation du centre culturel Hassen-Chebli en vue de sa conversion en musée national archéologique, et le palais Meriem Azza (ou château Bengana), l'un des monuments historiques les plus anciens (construit en 1913) et les plus importants de la wilaya.

La ministre avait auparavant, à l'entame de sa visite, présidé la cérémonie officielle de réouverture du théâtre régional de Skikda, objet d'une importante opération de restauration qui a nécessité la fermeture de l'édifice durant 10 ans.

Le théâtre régional de Skikda a été baptisé, à cette occasion, du nom de la célèbre comédienne et metteure en scène Sonia, de son vrai nom Sakina Mekkiou, décédée en mai 2018. Mouloudji devait assister, en soirée, à la première représentation au théâtre régional Sonia depuis sa réouverture.

Ce sera, en l'occurrence, la pièce "El Flouka" interprétée par Seifeddine Bouha et Sabrina Korichi, suivie d'un gala artistique où le Malouf sera à l'honneur avec l'artiste Ahmed Chekat.

La ministre de la Culture et des Arts était accompagnée, lors de cette visite, de plusieurs artistes algériens parmi lesquels Mohamed Tekirat, Hassan Kechache, Lamri Kaouane et Abdelhamid Rabia, ainsi que de plusieurs directeurs de théâtres régionaux et du directeur du Théâtre national Mahieddine- Bachtarzi, Mohamed Yahiaoui.

La ministre de la Culture et des Arts a également indiqué que la wilaya de Skikda a bénéficié, cette année de la réévaluation de trois projets liés à l'équipement et à l'approvisionnement en ouvrages de 3 bibliothèques de lecture publique.

Au cours de cette visite à Skikda, Mme Mouloudji a présidé une cérémonie d'inauguration d'une bibliothèque principale de lecture publique, d'une bibliothèque urbaine à la cité Bouabbaz, et de la salle de cinéma "El Alia", réhabilitée pour un montant de 144 millions de dinars.

R. C.

JUDO :

Les sélections algériennes en stage bloqué à Oran

QUARANTE-CINQ athlètes (messieurs/dames) représentant les sélections algériennes (juniors/seniors) de judo sont en stage bloqué depuis mardi au complexe olympique d'Oran, pour préparer les prochains Championnats d'Afrique individuels de la spécialité, qui auront lieu du 25 au 27 avril 2024 en Egypte.

Une compétition qui revêt une importance capitale particulièrement pour les candidats à une qualification olympique, car outre le titre continental, ces Championnats d'Afrique de 2024 offriront 700 points à chaque lauréat, ce qui représente un billet assuré pour les JO de Paris. Même Dris Messaoud, un des grands favoris algériens à cette qualification olympique chez les moins de 73 kilos, est revenu de l'étranger pour se préparer à Oran, au même titre que les autres prétendants, notamment, Mustapha Yasser Bouamar (-100 kg). Selon la Fédération algérienne de judo, ce stage bloqué se poursuivra jusqu'au 4 avril prochain, et tous les moyens nécessaires seront mis à la disposition des athlètes, pour les aider dans leur préparation.

CHAMPIONNAT D'AFRIQUE DES CLUBS (MESSIEURS) :

Le WA Tlemcen envoie sa « confirmation finale » pour participer au rendez-vous du Caire

Le WA Tlemcen de volley-ball (messieurs) jouera sa première compétition internationale en avril prochain lors du championnat d'Afrique des clubs, prévu au Caire (Egypte) du 12 au 24 avril, a indiqué, samedi, le président de cette formation de l'Ouest du pays.



La direction du WAT vient de confirmer officiellement sa participation à cette épreuve « après avoir reçu des garanties de la part des autorités locales » pour l'accompagner dans cette compétition, a déclaré, à l'APS, le président du club, Hakim Benabdellah. « Il y a quelques semaines nous avions effectué notre première confirmation via la Fédération algérienne de la discipline, mais l'incertitude planait encore sur notre participation à ce championnat en raison de nos difficultés financières, avant que les autorités locales donnent une suite favorable à notre demande de nous accompagner dans l'épreuve", a précisé le président du ''Widad''.

Ce responsable a dit, en outre, s'attendre à « un niveau élevé » lors du prochain championnat d'Afrique des clubs, que va organiser le célèbre club égyptien, Al Ahly, ajoutant que pas moins de 26 clubs, « dont des gros bras du volley africain », ont confirmé leur participation à cette compétition. « Pour une première expérience, notre objectif sera de représenter dignement le volley algérien. Ce sera aussi une occasion pour nos jeunes joueurs pour gagner en expérience en se frottant aux meilleures équipes du continent », a encore expliqué le premier responsable de la formation des « Zianides ». Le rendez-vous d'Alexandrie constitue aussi une aubaine pour les protégés de Benabdellah afin de préparer la suite du parcours de la coupe d'Algérie, dont ils sont les détenteurs du trophée de l'édition précédente, et le championnat d'Algérie où ils se sont qualifiés avant l'heure aux playoffs, selon le même interlocuteur. Le WAT reste sur une belle qualification aux huitièmes de finale de la coupe d'Algérie, ramenée vendredi de Sétif en battant le CS Sétif (3-0).

LUTTES ASSOCIÉES/ JEUX OLYMPIQUES- PARIS 2024 :

L'Algérie valide cinq billets en Gréco-romaine

CINQ LUTTEURS algériens ont composté leurs billets pour les Jeux olympiques Paris 2024, en se qualifiant en finales de leurs catégories respectives en lutte "Gréco-romaine", lors des combats du deuxième tournoi continental de qualification Afrique-Océanie, disputés vendredi à Alexandrie (Egypte).

Il s'agit de : Abdelkarim Fergat (-60 kg), Ishak Ghaiou (-67 kg), Abdelkrim Ouakali (-77 kg), Bachir Sid Azara (-87 kg) et Fadi Rouabah (-97 kg). Lors de cette première journée de compétition consacrée à la lutte Gréco-romaine, les lutteurs algériens ont validé leur qualification aux JO 2024, en se hissant en finales de leurs catégories respectives, à commencer par Fergat (-60 kg) vainqueur en demi-finale du Marocain Ismail Ettalibi (5-1), suivi de son compatriote Ghaiou (-67 kg), qui s'est imposé devant l'Australien Ando Lehmets (5-1). De son côté, Ouakali (-77 kg) a dominé dans le dernier carré le Marocain Yassine Chekly (11-0), de même que Sid Azara (-87 kg) contre l'Angolais Roberto Nsangua (8-0). Pour sa part, Rouabah (-97 kg) a validé sa qualification aux JO en battant le Tunisien Mohamed Missaoui (8-0).

Le deuxième tournoi continental de qualification Afrique-Océanie, se poursuivra samedi avec la lutte féminine, avec quatre algériennes en course, alors que la dernière journée programmée ce dimanche sera dédiée à la lutte libre, avec six algériens engagés. Lors de ce tournoi qualificatif aux JO 2024, qui met en jeu 36 billets aux joutes de Paris, l'Algérie est représentée par 16 athlètes : six en lutte gréco-romaine et six en lutte libre, auxquels s'ajoutent 4 lutteuses. Selon le communiqué de la United Wolrd Wrestling (UWW), les finalistes de chaque catégorie des poids inscrite au programme des JO, valideront leur participation à Paris 2024.

Infos- Jeux Africains . . . Infos- Jeux Africains . . . Infos- Jeux Africains . . .

Athlétisme : l'Algérie termine à la 6e place avec 10 médailles

La sélection algérienne d'athlétisme (messieurs et dames) a terminé à la sixième place avec un total de dix médailles (2 or, 4 argent et 4 en bronze), à l'issue des épreuves de la dernière journée des Jeux africains-2023 (JA-2023) à Accra au Ghana (8-23 mars 2024). La première place est revenue au Nigeria avec un total de 22 médailles (11 or, 6 argent et 5 en bronze), devant l'Ethiopie avec 18 médailles (7 or, 7 argent et 4 en bronze) et l'Afrique du Sud avec 11 médailles (7 or, 1 argent et 3 en bronze). Les deux médailles d'or algériennes ont été l'œuvre de Tatar Zohra au lancer du marteau et Medhi Amar-Rouana au concours de la perche. Quatre médailles d'argent ont été décrochées par les Algériens : Zouina Bouzebra au lancer du marteau, Oussama Khenoussi au lancer du disque, Amine Bouananni au 110 mètres haies et Yasser-Mohamed Triki à la Longueur. Les quatre médailles de bronze ont été remportées par Ismail Behamouda (20 km marche), Souad Azzi (20 km marche), Boudoumi Dhiae Eddine (décathlon) et Darina Hadil Rezik au concours de la hauteur. Au classement général des médailles, l'Algérie occupe la quatrième place avec un total de 114 médailles (29 or, 38 argent et 47 en bronze). L'Egypte toujours en tête avec un total de 187 médailles (99 or, 46 argent et 42 en bronze), devant le Nigeria avec 121 médailles (47 or, 33 argent et 41 en bronze) et l'Afrique du Sud avec 106 médailles (32 or, 32 argent et 42 en bronze).

. . . Boxe : Onze médailles dont 4 en or pour l'Algérie, 2e place par équipes. . .

La sélection algérienne de boxe (messieurs et dames) a remporté onze médailles (4 or, 2 argent et 5 en bronze), vendredi à l'issue des finales du tournoi de boxe des Jeux africains-2023, qui se déroulent à Accra au Ghana (8-23 mars 2024). Les quatre médailles d'or ont été l'œuvre de Fatiha Mansouri (48 kg), Ichrak Chaib (63 kg), Roumaissa Boualem (50 kg) et Oussama Kanouni (86 kg). De leur côté, Chahira Selmouni (57 kg) et Mohamed Houmri (80 kg) se sont contentés de la médaille d'argent. Cinq médailles de bronze ont été également décrochées par les Algériens. Il s'agit de Hadjila Khelif (60 kg), Ait-Bekka Jughurta (63.5), Benlarbi Abdennacer (67 kg), Mohamed Ghazali (75 kg) et Oussama Morjane (60 kg). Au classement général du tournoi de boxe, l'Algérie a pris la deuxième place derrière le Nigeria avec dix médailles (8 or et 2 argent), alors que le Ghana a pris la 3e place avec 7 médailles (4 or, 1 argent et 2 en bronze).

. . . Le basket algérien masculin 3×3 décroche l'or

L'équipe nationale masculine de basketball 3×3 (U23) a remporté la médaille d'or des Jeux africains-2023, qui se déroulent à Accra au Ghana (8-23 mars 2024). La sélection algérienne composée de Mehdi Bouhmama, Mohand Yahiatene, Ryad Lefkir et Zayd Yahiaoui, a dominé son homologue ghanéenne sur le score de 16 à 11. De son côté, la sélection féminine a été éliminée dans la phase de poule (B) avec une seule victoire face à l'Ethiopie (16-12) et trois défaites concédées face à la RD Congo (17-16), le Mali (16-13) et le Rwanda (13-12). L'Algérie prend part à la 13ème édition des Jeux africains 2023 d'Accra avec une délégation composée de 299 membres, dont 222 athlètes représentant 18 disciplines, parmi elles quatre sont qualificatives aux Jeux olympiques 2024 de Paris (badminton, tennis, tennis de table et triathlon).

DANS UN MATCH À REBONDISSEMENTS POUR LA PREMIÈRE DE PETKOVIC

Les Verts s'imposent laborieusement face à la Bolivie

Ce qu'il fallait faire. Gagner pour lancer par le bon bout l'ère Valdimir Perkovic. Sous les ordres de ce dernier et devant un onze bolivien finalement pas une foudre de guerre, les Verts ont connu bien des atermoiements avant de signer un succès à rebondissements. Etriqué, long à se dessiner mais tellement important pour une sélection au moral en berne depuis le retour de Côte d'Ivoire.

PAR AZOUAOU AGHILES



Une E.N à deux visages. A deux vitesses et à plusieurs facettes. A l'image de ce premier grand test passé finalement avec succès même si elle a eu chaud avant de souffler dans les ultimes balbutiements d'une sortie qui lui servira, au-delà de l'impact psychologique sur un groupe en doutes, au coach de tirer les premiers enseignements pour une mission qui ne s'annonce pas de tout repos même s'il dispose d'un effectif de grande qualité. Un match où joueurs, comme staff technique et public, sont passés par toutes les émotions devant un adversaire qui pointe quand même à la 86e place au classement Fifa. Un vis-à-vis qui a montré, comme on le pressentait, quelques (nombreuses !) limites sur tous les plans et qui aura eu le mérite de révéler au grand jour les tares d'un onze algérien encore habité par les démons de Bouaké et les remous qui ont suivi. En foulant à nouveau la pelouse du stade Baraki-Nelson Mandela, les camarades de Mandi avaient à cœur de ne pas se rater devant un public venu relativement nombreux les encourager malgré l'immense déception de la défunte CAN, en lui offrant une victoire pour des retrouvailles placées sous le signe du stress. Ce qui fut fait même si tout n'a pas été tranquille. Prenant les choses avec l'envie de bien faire, les Verts vont dominer les débats avec une 1ère mi-temps acceptable et conclue par une avance d'un petit but (réalisation, à la 43e mn, d'Amine Gouiri qui aura été l'une des satisfactions) au tableau d'affichage, juste avant la pause-citrons. Grâce justement au quatuor Gouiri (un des hommes du match), Brahmi qui revient en vert et en verve après une longue absence et qui a étalé bien des facettes de son bagage technique sans néanmoins se départir de son péché mignon, le dribble de trop et un jeu personnel un peu trop poussé, Bounedjah qui s'est planté à plusieurs reprises (disons un des flops de la soirée) dans certaines actions nettes de scorer, et Chaibi, étrangement effacé et oublié curieusement sur son flanc droit, l'attaque algérienne s'est montrée par moments percutante en menant des rushs intéressants avant de trouver enfin le chemin des filets adverses. Une première mi-temps plutôt bonne sur la voie du changement avec l'arrivée du coach suisse dont l'urgence est de se pencher par exemple sur ce long passage à vide, un coup de mou (l'effet du jeûne ?) dès l'appel de la 2e période où Mandi and Co vont montrer un tout autre visage, les Boliviens, revenus avec de meilleures intentions les renversant carrément avec un 1er but (47emn) dû à une grossière erreur d'appréciation du même Mandi et une sortie hasardeuse du dernier rempart Mandréa, puis un second à l'entame des vingt dernières minutes sur un mauvais renvoi de Mandréa assurément pas dans son meilleur jour. Un surprenant 1-2 à la 69e mn qui interpellera Petkovic qui, heureusement, fera les bons choix avec un coaching réussi, le rentrant Benzia (79emn) rétablissant la marque, et Mandi (90+4) qui se rachète en signant, bien que sur le tard, le but d'un succès inespéré au vu des péripéties vécues lors d'un 2e half à oublier. Ce fut long, stressant et parfois décevant et une copie à revoir dès mardi face aux derniers demi-finalistes de la dernière CAN, l'Afrique du Sud où il faudra se montrer plus constants et incisifs, les Bafana-Bafana étant d'un tout autre calibre.

Bentaleb et les siens, les idées plus ou moins à nouveau en place, devraient sûrement investir dans cette rencontre mi-figue, mi-raisin, pour soigner encore mieux le moral. En s'évitant par exemple de se faire peur à chaque fois, même en situation de supériorité technique, en lâchant prise au mauvais moment.

De souverains en début de partie, les Verts se sont permis quelques passages difficiles qui auraient pu leur couter cher. En s'emmêlant les pinceaux en attaque lors de mouvements offensifs pourtant tranchants, ou en se trouant comme des débutants à l'arrière, en se mettant en danger comme sur cette bévue monumentale sur le premier but adverse avant de perdre pied face à un vis-à-vis plus que prenable.

Tout juste moyen et par moments faible. Le genre de match (on retiendra quand même une victoire bonne à prendre) que le successeur de Belmadi aura tout le temps de disséquer avant les grandes batailles de juin et la double confrontation contre la Guinée (un concurrent direct pour la 1ère place) et l'Ouganda pour le compte des qualifications du Mondial 2026. En attendant, place à l'Afrique du Sud et un sacré test.

A.A

Ils Ont Dit . . . Ils Ont Dit . . . Ils Ont Dit . . . Ils Ont Dit . . .

Vladimir Petkovic (sélectionneur/Algérie) : « Les joueurs ont fait preuve de caractère

"Nous sommes bien rentrés dans ce match, nous avons fait le jeu et on s'est procurés quelques belles occasions, sauf qu'on n'a pas su se montrer efficaces pour les concrétiser. Par ailleurs, notre première faute a été fatale, puisqu'on a encaissé un but, qui nous a un peu mis sous pression. Seulement, je tiens à préciser qu'à aucun moment nous avons été en grande difficulté. Il y a eu juste un léger déséquilibre entre le côté droit et le côté gauche. D'ailleurs, il a suffi de réajuster cela pour que tout rentre dans l'ordre. Outre le travail technico-tactique, notre plus grand chantier se situe au niveau mental des joueurs, car on doit leur apprendre à gérer toutes les situations auxquelles ils risquent d'être confrontés au cours d'un match. A ce propos, j'ai relevé une autre chose positive contre la Bolivie, à savoir : la réaction des jeunes pour renverser l'issue de ce match. Même les rentrées en jeu des remplaçants a été gagnante, car ils ont apporté un plus dans cette quête. D'autres joueurs m'ont donné satisfaction à travers leur polyvalence, car ils ont joué à différents postes au fil du match, en se montrant à la hauteur à chaque fois. Cela me rassure, car je sais que je pourrai compter sur eux dans différentes situations. En tout cas, ce premier match a été riche en enseignements et cela nous servira pour bien préparer le prochain contre l'Afrique du Sud".

- Antonio Carlos Zago (sélectionneur/Bolivie) : « Il y a avait en face une bonne équipe algérienne »

"Il est primordial pour nous de disputer ce genre de matchs dans le cadre de notre préparation, car ils nous aident à progresser. Dans l'ensemble, je pense qu'on a fait un bon match contre l'Algérie. Nous avons même dominé à certains moments de la partie, et nous avons réussi à inscrire deux buts. Malheureusement, des fautes d'inattention ont fini par tout remettre en cause. C'est mon troisième match à la tête de la Bolivie et j'essaye de créer l'équipe idéale, en incorporant notamment certains jeunes, avec l'espoir de pouvoir tenir tête à de grandes nations du football sud-américain, comme le Brésil, l'Argentine et la Colombie. On essaye de trouver le bon amalgame en prévision de la prochaine Copa América, prévue en juin aux Etats-Unis, et qui servira elle-même de préparation pour les éliminatoires de la Coupe du monde 2026. En tout cas, nous avons eu affaire à une bonne équipe algérienne, malgré l'absence de certains joueurs-clés, comme Ismaël Bennacer, qui je suis sûr aurait apporté un plus dans ce match."

- Baghdad Bounedjah (attaquant/Algérie) : « C'était difficile pour un 1er match »

"Nous sommes bien rentrés dans ce match et on s'était procurés plusieurs occasions nettes de scorer, mais sans parvenir à les concrétiser. Ce qui peut s'expliquer peut-être par le fait que c'était notre premier match et que certaines sensations, comme l'instinct du but, n'était pas encore au point. Au début de la deuxième mi-temps, nous avons eu un léger passage à vide et l'adversaire en a profité pour marquer. Mais les consignes du coach ont été salutaires, puisque non seulement elles nous ont permis de revenir rapidement au score, mais aussi de l'emporter au final. C'est une bonne chose. Tant mieux pour nous. En tant qu'anciens dans le groupe, et outre nôtre devoir sur le terrain, nous faisons de notre mieux pour bien encadrer les jeunes, et leur montrer la voie."

Anis Hadj-Moussa (attaquant/Algérie) : « On a répondu présents, à chaque instant du match »

"Je suis très heureux d'honorer ma première sélection avec l'Algérie. C'est un immense honneur pour moi et ma famille, surtout que ce premier match se termine par une victoire. On savait que ç'allait être difficile, car la Bolivie est une équipe très physique, mais nous avons répondu présents, à chaque instant du match, et c'est cela le plus important. A présent, on va savourer cette belle victoire, que nous sommes allés chercher avec les tripes. Ensuite, on commencera à se concentrer sur l'Afrique du Sud, avec l'objectif de faire mieux qu'aujourd'hui".

Plongée en archéologie : cette IA lit des parchemins romains ensevelis par l'éruption du Vésuve

Technologie : 20 ans d'efforts ont été nécessaire pour décoder les parchemins d'Herculanum, carbonisés et rendus illisibles par la fameuse éruption volcanique survenue il y a deux mille ans. Illisibles jusqu'à présent. Car une IA déchiffre désormais ce que les historiens ne pouvaient voir.

Deux mille ans après une éruption volcanique historique, des chercheurs sont parvenu à déchiffrer de mystérieux rouleaux antiques avec de l'IA. Ils savent à présent ce qu'au moins un philosophe romain épicurien avait en tête : de la nourriture.
La preuve sans nul doute que les humains, bien que pleins de surprises, peuvent être attachants et prévisibles.
Cette révélation est l'aboutissement du Défi du Vésuve, un concours lancé en mars 2023 par Brent Seales, chercheur à l'université du Kentucky et Nat Friedman, ancien PDG de GitHub.



Trois étudiants gagnent 700 000 dollars

L'objectif était de prendre des tomographies de ce que l'on appelle les parchemins d'Herculanum. Ensuite, des logiciels basés sur l'apprentissage automatique (Machine Learning) devaient procéder à une analyse fine. Et le tout devait être mis dans les mains de fins limiers. L'idée ? Que quelqu'un puisse lire enfin les parchemins, sans même les toucher.
Les organisateurs ont fait miroiter - avec le soutien d'acteurs de la Silicon Valley - un prix en monnaie sonnante et trébuchante pour inciter à l'action. 700 000 dollars seront donc répartis entre les trois membres de l'équipe gagnante : Youssef Nader, Luke Farritor et Julian Schilliger, tous trois étudiants.
Ils ont déchiffré 15 colonnes de texte issues du manuscrit, dont l'analyse préliminaire suggère qu'il s'agit d'un texte qui tente de répondre à la question de savoir si la rareté ou l'abondance de biens tels que la nourriture influe sur le plaisir.

200 nouveaux livres antiques grâce à l'IA

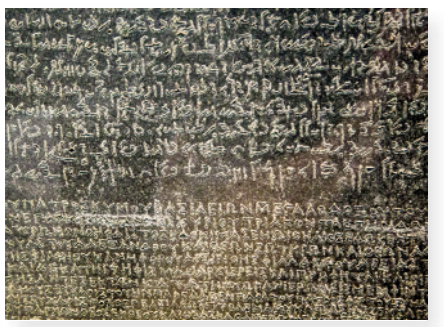
Le défi du Vésuve marque un tournant dans la quête du déchiffrement de ces parchemins. C'est également un moment important pour Brent Seales, qui tente d'y parvenir depuis vingt ans. Les contributions, selon M. Seales, représentent environ 10 années de travail humain. Elles ont été réalisées en... trois mois seulement. "Il est stupéfiant de ressentir ce pouvoir que nous détenons désormais grâce à l'IA, à la tomographie et à l'informatique", a déclaré M. Seales.
Michael McOsker, un chercheur qui a étudié les parchemins, estime que tous ces efforts pourraient aboutir à la création d'environ 200 nouveaux livres. Des ouvrages particulièrement rares puisque cette collection est également la seule bibliothèque de l'Antiquité qui ait survécu.
"Nous possédons probablement moins de 1 % de toute la littérature qui a été écrite", a-t-il déclaré. "Tout progrès dans nos connaissances est important".

L'histoire déroulée sous nos yeux

Brent Seales est un spécialiste de l'imagerie qui s'intéresse à l'IA. Le problème, c'est qu'il n'y a pas eu grand chose a se mettre sous la dent en matière d'IA pendant 20 ans. La vision par ordinateur (computer vision) a toutefois progressé peu à peu.
Au milieu des années 1990, il a rencontré un professeur qui travaillait sur un manuscrit du poème épique anglo-saxon Beowulf. C'était la période ou des efforts étaient déployés pour numériser les bibliothèques. Ayant lu Beowulf au lycée, Seales a été piqué au vif. Il a réfléchi au pouvoir de la numérisation de ce texte, le seul manuscrit existant qui témoigne de l'histoire.
Et la numérisation s'est transformée en restauration. Une fois le texte numérisé, la qualité de l'image peut être améliorée. Faire une copie n'est pas forcément une fin en soi. Et si l'on pouvait aplatir numériquement un document froissé, ne pouvait-on pas aussi dérouler numériquement un rouleau manuscrit ?

La technologie a été inventée avant de trouver le cas d'usage

En clair, comme souvent, la technologie a été inventée avant de trouver le cas d'usage.
Mais en 2004, M. Seales a finalement trouvé quelque chose à dérouler. Un spécialiste des lettres classiques, Richard Janko, lui a dit qu'il avait trouvé la solution idéale pour explorer les rouleaux d'Herculanum.



Déterrer le passé

De nos jours, l'éruption du Vésuve évoque certainement l'image de corps ensevelis sous la cendre, qui se serrent les uns contre les autres alors que leur monde s'achève. Cet événement historique est à la fois fascinant, tragique et un peu effrayant.
Le seul témoignage de l'époque provient des lettres de l'auteur et juriste romain Pline le Jeune, qui décrit des foules paniquées et un "épais nuage noir" qui a consumé la terre. "Certaines personnes étaient si effrayées à l'idée de mourir qu'elles priaient pour la mort", écrit-il. Lorsque le nuage s'est aminci suffisamment pour laisser passer la lumière du jour, Pline le Jeune voit une couche de cendre qui a tout enseveli, et cela lui rappelle la neige.

Il ne s'agit pas d'une "expérience"

Aujourd'hui, les parchemins sont conservés dans plusieurs endroits en Europe, la plus grande partie se trouvant à la Bibliothèque nationale de



Naples, en Italie. Il a fallu à M. Seales des années pour monter un dossier et obtenir l'accès à ces documents.
M. Seales, qui avait une expérience en matière d'innovations chirurgicales - comme la laparoscopie - , souhaitait utiliser la tomographie assistée par ordinateur pour scanner les parchemins, puis créer un logiciel permettant d'envelopper ces scans.
En 2005, M. Seales a présenté un papyrus encastré dans une sphère de polyuréthane, qu'il avaient scanné et virtuellement déroulé. La réaction a été positive, mais aux oreilles des conservateurs, cela ressemblait encore beaucoup à une expérience, et "expérience" est un gros mot lorsqu'il s'agit de quelque chose d'aussi rare et d'aussi ancien.
Après quatre ans de travail acharné, en 2009, Seales et son équipe se sont rendu à l'Institut de France pour effectuer leurs premiers scans micro-CT des papyrus.
"J'étais à la fois terrifié et incroyablement excité", a déclaré M. Seales. Les rouleaux étaient tout petits et ressemblaient à du charbon de bois. "Il s'agit d'un livre entier de l'Antiquité... mais ce n'est qu'une petite chose minuscule parce qu'elle a rétréci lors de la carbonisation".

Tâtonnements

Ces 20 dernières années, l'équipe de recherche de Seales a eu l'occasion de travailler sur d'autres manuscrits.
En 2006, l'équipe de Seale a déroulé une copie médiévale du Livre de l'Ecclésiaste écrit en hébreu. Un an plus tard, en 2007, M. Seales faisait partie d'une équipe qui s'est rendue à Venise pour numériser la plus ancienne copie complète de l'Iliade d'Homère.
"Chacun des projets que j'ai mené à bien a renforcé ma crédibilité en tant que chercheur et m'a permis d'acquérir les connaissances nécessaires pour approcher les décideurs de ces musées et bibliothèques", dit-il.
En 2013, il a passé un an à Paris en tant que scientifique invité à l'Institut culturel de Google. Ce séjour lui a permis de se familiariser avec de nouvelles personnes et de nouvelles idées, au moment même où Google était sur le point d'acquérir le laboratoire de recherche en intelligence artificielle DeepMind.
C'est à cette époque que M. Seales a commencé à étudier la possibilité d'effectuer des scans dans un accélérateur de particules, ce qui permettrait d'améliorer considérablement la résolution des images.

Discerner le gris du gris

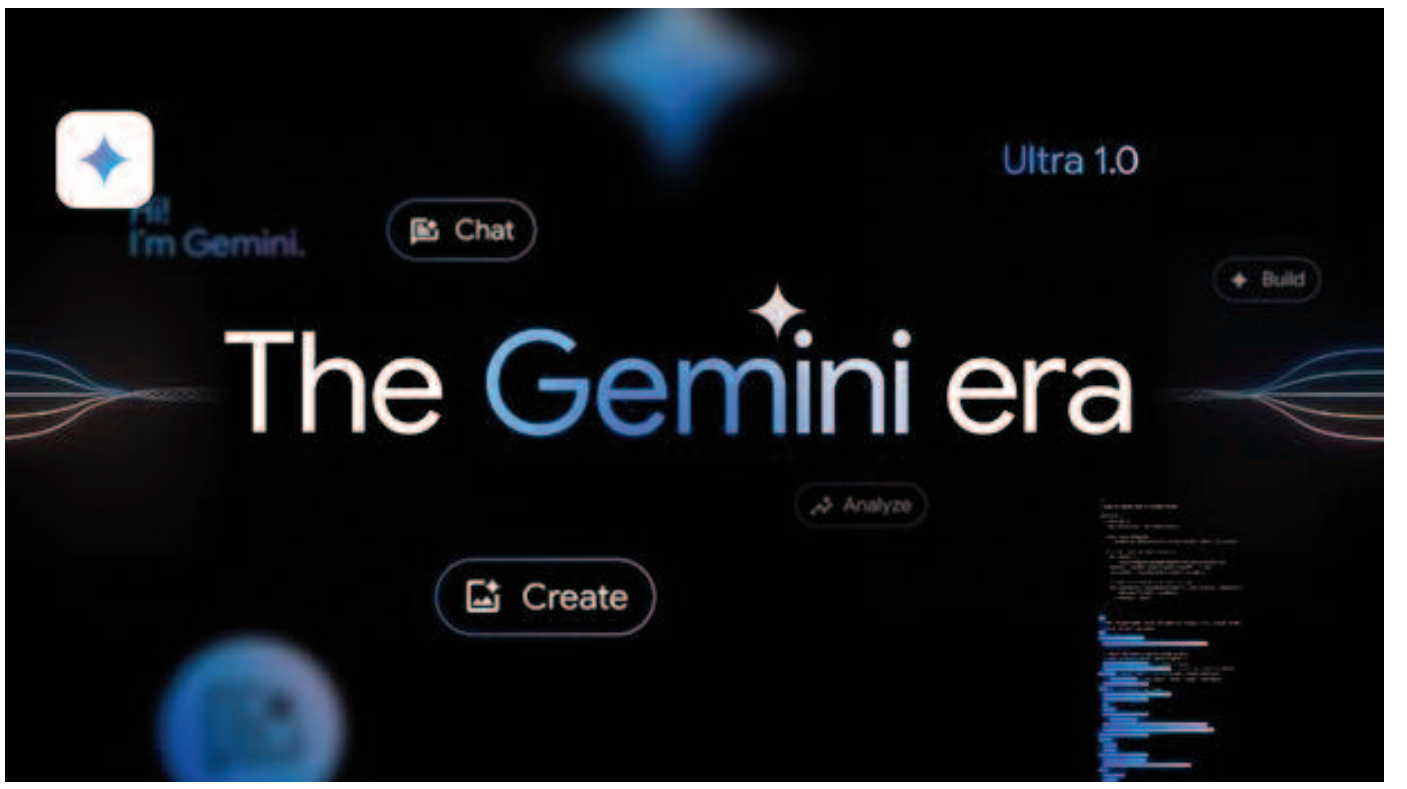
L'un des principaux problèmes réside dans ce que l'on appelle la segmentation. Bien que les parchemins soient assez petits, les scans sont détaillés. Le responsable technique Stephen Parsons, décrit les efforts déployés pour séparer numériquement les couches de papyrus partiellement écrasées et le réseau de fibres visibles dans les scans. Cela ressemble un peu à une coupe transversale d'un tronc d'arbre quelque peu écrasé.
Un autre défi a été de lire l'encre sur le papyrus. Selon M. Parsons, la meilleure technologie d'imagerie dont ils disposent pour voir à l'intérieur des parchemins est le micro scanner à rayons X. Le problème ? Le contraste n'est pas suffisant pour lire l'encre.
Pourquoi ? Parce que les rouleaux d'Herculanum ont été écrits avec de la suie provenant de lampes à huile, qui est chimiquement du carbone presque pur. Le papyrus étant lui aussi chimiquement composé de carbone, l'équipe s'est retrouvée face à du gris sur du gris.
D'autres projets n'ont pas rencontré ce problème. Le rouleau d'En-Gedi en 2016 - le plus ancien rouleau du Pentateuque (relatif aux cinq premiers livres de la Bible) depuis les rouleaux de la mer Morte - dont le déballage numérique réussi a été une étape majeure pour l'équipe de Seales - a une encre contenant du fer.
Et ce fer apparaît sous forme de points brillants aux rayons X.
Pour les rouleaux d'Herculanum, Parsons explique avoir émis l'hypothèse qu'il pourrait encore y avoir une différence détectable entre l'encre et le papier. Il compare cela à des lignes peintes en noir sur l'asphalte. Peut-être qu'un modèle d'apprentissage automatique pourrait être entraîné à voir l'encre s'est t-il demandé.
Il a fallu des années de travail pour tester cette idée. Les tests ont eu lieu sur des parchemins réalisés par l'équipe de recherche, et sur des fragments de parchemins d'Herculanum.
"C'est à ce moment-là que tout est devenu clair. Même s'il faut de nombreuses années pour la développer et l'affiner, cette approche finira par porter ses fruits", a déclaré M. Parsons. Un an plus tard, c'était chose faite.

Un problème de logiciel

Mais la segmentation et la détection de l'encre n'est qu'une partie du défi global que représentent la lecture de ces parchemins. L'exploitation des données et leur tri algorithmique sont une autre aire de manches.
Après plusieurs itérations, l'équipe de Seales a créé le Volume Cartographer, développé principalement par le chef de projet Seth Parker, qui a rejoint l'équipe en 2012. Il s'agit d'un logiciel libre utilisé pour cartographier l'intérieur des rouleaux et donner un sens à la "soupe de mots flottants", comme l'a dit Parker.

Google Bard devient Gemini et arrive sur mobile

Technologie : Le chatbot alimenté par l'IA de Google, rebaptisé par le nom de son LLM, sera accessible sur Android dès la semaine prochaine.



Lorsque Google Bard a été lancé, il y a près d'un an, le chatbot alimenté par l'IA présentait quelques défauts majeurs. Depuis, il s'est considérablement développé grâce à plusieurs mises à jour, notamment deux de son modèle de langage (LLM).
Aujourd'hui, Google veut passer à autre chose et faire oublier sa mauvaise réputation en rebaptisant le chatbot Gemini, du nom du LLM qui l'alimente.

Gemini sur les traces de Copilot

Google a officiellement annoncé ce jeudi que Google Bard se nommerait désormais Gemini, conformément à ce qui était annoncé en début de semaine, « pour refléter l'avancement de la technologie au cœur du chatbot », selon Google.
Gemini est le LLM le plus performant et le plus avancé de Google à ce jour. Le modèle existe en trois tailles : Gemini Nano, Gemini Pro et Gemini Ultra. Chaque version de Gemini est adaptée à une tâche différente. L'ex-Google Bard est alimenté par une version allégée de Gemini Pro.
Avec ce changement de marque, le chatbot souligne le nom du LLM qui l'alimente. Si cette double utilisation de la marque Gemini peut prêter à confusion, il semble que Google s'inspire de Microsoft, qui a rebaptisé Bing Chat en Copilot, avant de le décliner en plusieurs versions.

Assistant Google et Gemini

Par la même occasion, Google a annoncé le lancement la semaine prochaine d'une nouvelle application Gemini pour Android. Cette dernière permettra d'accéder plus facilement au chatbot d'IA sur mobile, mais aussi à améliorer l'expérience de l'assistant Google.
L'application Gemini sera disponible sur le Google Play Store. Il sera également possible d'utiliser l'assistant Google pour être aidé par Gemini, à partir de l'application dédiée ou de n'importe quelle application où l'assistant Google est activé.
Par exemple, il sera possible de bénéficier de l'assistance de Gemini en disant simplement « OK Google », ou en appuyant sur le bouton dédié. Sur certains appareils, il suffira d'appuyer longuement sur le bouton marche/arrêt pour activer Gemini, qui vous proposera alors de dicter ou d'écrire une demande. Google précise que la plupart des fonctionnalités de l'assistant Google, et notamment les plus populaires – minuterie, appels, domotique, etc. – seront également disponibles dans l'application Gemini.

Gemini bientôt disponible sur iPhone

Si vous possédez un iPhone ou un iPad et que vous souhaitez profiter de Gemini sur mobile, il vous faudra juste faire preuve d'un peu de patience : Google a indiqué qu'il serait possible d'accéder à Gemini sur iOS, à partir de l'application Google, d'ici quelques semaines.
Une fois la mise à jour déployée, un bouton Gemini apparaîtra en haut de l'application Google pour permettre d'accéder au chatbot alimenté par l'IA.
Google a aussi annoncé un nouvel abonnement payant, Google One AI Premium Plan, qui comprend un accès à Gemini Advanced – l'équivalent Google de ChatGPT Plus – et à Ultra 1.0, ainsi qu'à 2 To de stockage et aux dernières avancées de Google. Néanmoins, l'abonnement est pour l'instant uniquement disponible en anglais et dans certains pays.

SpaceX prépare son 3e vol de Starship, mais fait aussi évoluer son infrastructure au sol

LES DEUX premiers vols en 2023 n'étaient que l'amuse-bouche. Alors que les autorités n'ont pas encore donné les autorisations pour un 3e décollage, les équipes de SpaceX font tout pour être prêtes d'ici fin février. En coulisses, les exemplaires s'alignent et la production est prête à passer à la vitesse supérieure.
Cela ne fait pas tout à fait trois mois que le dernier décollage de Starship, avec le booster Super Heavy B9 et le vaisseau S25, s'est terminé par de spectaculaires explosions. Certes, SpaceX a énormément progressé l'an dernier, et dépasser la frontière de l'espace des 100 km d'altitude avec Starship était remarquable.
Il reste néanmoins énormément à montrer et de nouveaux sommets à atteindre pour ce programme, qui est sous pression en interne, mais aussi de la part de la NASA qui attend Starship pour le plan lunaire Artemis. À la Starbase, au Texas, tous s'affairent pour les derniers détails avant le troisième vol...

Objectif, refaire au moins aussi bien

Retour en avril 2023. Lors du premier décollage de Starship, ce dernier avait réussi à s'élever au-dessus de son site de lancement, au prix d'une ample destruction de ce dernier : des morceaux de béton éparpillés, des impacts sur les installations aux alentours. De quoi lancer une enquête environnementale, et engager des travaux qui ont duré un trimestre entier pour améliorer ce que les équipes appellent « l'étage 0 » de la fusée. D'autre part, certes, Starship avait décollé, mais de nombreuses pannes de moteurs successives avaient rapidement condamné le vol. Le deuxième étage ne s'était pas séparé, les systèmes de sauvegarde n'avaient pas réussi à faire sauter la fusée qui avait finalement explosé d'elle-même.
Le deuxième vol était dès lors une incomparable réussite. Super Heavy avait décollé avec ses 33 moteurs, sans soulever de gigantesques nuages de débris grâce à un nouveau système de plaque refroidie situé sous le pas de tir et à un genre de déluge d'eau vaporisée par les moteurs-fusées. Jusqu'à sa séparation, Super Heavy s'était comporté comme prévu, explosant lors d'une tentative de retour pour amerrir sur l'océan, tandis que Starship, dépassant les 100 km d'altitude, avait pratiquement réussi sa mission, détruit alors qu'il ne restait que quelques secondes dans sa phase de propulsion.
En janvier, lors d'une assemblée des employés de SpaceX sur le site, Elon Musk avait expliqué publiquement que sans un dégazage prévu sur ce profil de vol test particulier, qui a mené à un incendie au sein du Starship (puis à sa désintégration), le vaisseau aurait pu atteindre l'orbite.
Ces derniers mois, en plus de nouvelles réparations et améliorations du site de lancement, les équipes ont travaillé pour améliorer les réservoirs au sol et le système de remplissage dédié à Starship et Super Heavy.
De nombreux équipements sont désormais encore mieux protégés en vue du



3e lancement. Ce dernier impliquera le Starship S28 et le booster B10, qui ont déjà passé une première séquence de tests de remplissages et de mises à feu, individuellement. Après un mois de travaux supplémentaires, le B10 a été réinstallé sur sa plateforme de tir le 9 février. Le premier assemblage complet de B10 et SN28 est attendu dans les jours et semaines à venir, avec à la clé un compte à rebours fictif.

Un troisième vol aux objectifs similaires... ou presque

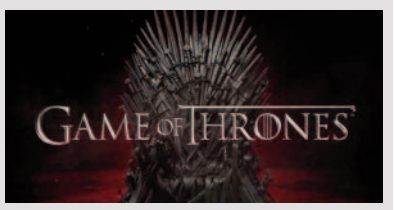
Pour le 3e décollage, en plus de l'amélioration des processus au sol, les équipes de SpaceX vont surtout tenter d'obtenir un maximum de données et de confirmations.
Les étages évoluent rapidement, ce qui n'est pas sans risque sur la fiabilité, même si évidemment tous espèrent que Super Heavy s'élancera correctement au-dessus de la Starbase. Le plan de vol sera à priori le même que pour les deux premières tentatives : après la séparation des étages, Super Heavy tentera de démontrer un retour sur Terre contrôlé pour se poser (retour réalisé sur l'océan, pour des questions de sécurité). Starship, de son côté, poursuivra son accélération pour atteindre une vitesse et une altitude suffisante pour simuler un vol orbital. En réalité, il s'agira d'un vol balistique parabolique, avec environ 30 minutes d'impesanteur avant une descente au large de l'archipel d'Hawaï. Là encore, SpaceX tentera de faire revenir Starship S28 à travers l'atmosphère et, si son bouclier thermique le lui permet, de manœuvrer pour se poser à la verticale, toujours en mer. Inutile de le préciser, si la démonstration se poursuit jusqu'à cette étape en particulier, ce sera à nouveau un immense progrès. Même si le vol n°3 s'arrête plus tôt, il s'agit encore pour la firme californienne de cerner précisément les points à améliorer. Sans oublier des progrès évidents pour améliorer la cadence des vols : s'il décolle en mars, moins de quatre mois se seront écoulés après le lancement numéro 2.
Et il est déjà prévu d'augmenter le rythme pour passer sous le trimestre pour le reste de l'année.
Elon Musk a déjà expliqué s'attendre à envoyer des satellites Starlink avec Starship dès 2024 (on restera prudent, il avait annoncé la même chose en 2022, même si évidemment il y a plus de chances cette année).
Au cours de son vol, le prochain exemplaire de Starship devrait néanmoins tenter une démonstration inédite, au service de ses futurs vols pour la NASA. Il s'agira d'un transfert d'ergols entre deux réservoirs initialement clos, avec un système de transfert, de valves et de pressurisations qui représentera la base de travail pour les futurs échanges d'ergols entre deux véhicules Starship différents, en orbite. Un sujet sur lequel SpaceX souhaite montrer des avancées rapidement, en même temps que ses progrès techniques.

Il existe un volcan en Indonésie qui produit de la lave bleue !



VOUS ALLEZ croire que cette photo provient d'une nébuleuse ou d'une planète lointaine. Mais, c'est en fait la lave du volcan Ijen qui regroupe plusieurs stratovolcans situés à l'Est de Java, en Indonésie, et qui renferment le lac le plus acide de notre planète.
Le phénomène de la lave bleue est dû à la combustion des gaz sulfuriques qui se dégagent des fissures dans le volcan à des températures allant jusqu'à 600°C. Lorsque ces gaz entrent en contact avec l'air, ils s'enflamment, envoyant des flammes jusqu'à 5 mètres de haut. Certains de ces gaz se condensent en soufre liquide ce qui donne l'aspect de la lave qui est de la couleur bleue électrique.

Chaque épisode de « Game of Thrones » coûte 6 millions de dollars !



DEPUIS sa première diffusion, la série fantastique de HBO cartonne dans le monde entier grâce à ses effets spéciaux incroyables et à son scénario épique, mais tout cela a un prix. En effet, la chaîne HBO dépense la somme exorbitante de 6 millions de dollars (environ 4.5 millions d'euros) pour chaque épisode de la série qui est tournée à la fois en Islande, en Croatie et en Irlande du nord.

LE SAVIEZ VOUS
J Indépendant



Un randonneur belge survit à une chute de 40 mètres dans les Pyrénées, un appel de son patron lui sauve la vie

Un Belge de 22 ans qui était parti faire de l'escalade près de la commune de Campan, dans les Hautes-Pyrénées, a survécu mardi dernier à une chute de 40 mètres, comme le rapportent plusieurs médias français. Le jeune homme est resté inconscient pendant toute une nuit. C'est un appel téléphonique de son patron qui lui a finalement été salutaire.

Le jeune homme de 22 ans était parti seul faire de l'escalade dans une réserve naturelle près de la commune française de Campan, dans le sud-ouest du pays, mardi, lorsque les choses ont mal tourné, relate France Bleu. À cause d'une erreur technique, le Belge a fait une lourde chute d'une hauteur de 40 mètres. Il a perdu connaissance et est resté inconscient toute la nuit.
Ce n'est que le lendemain matin, vers 8 heures, qu'il a été réveillé par la sonnerie de son téléphone. À l'autre bout du fil: son patron, inquiet de ne pas le voir arriver au travail. Confus, le jeune homme lui explique ce qu'il s'est passé, tandis que son employeur lui conseille de prévenir les services de secours le plus rapidement possible, afin qu'ils le géolocalisent.
"Si son employeur ne l'avait pas appelé, l'issue aurait été vraisemblablement fatale pour la victime", relate un secouriste dans les colonnes de La Dépêche.
Retrouvé en état d'hypothermie sévère, l'homme souffre de multiples fractures.
Après avoir reçu les premiers soins sur place, il a été transporté par hélicoptère à l'hôpital de Pau.
Ses jours ne sont plus en danger.

Cinq ans après un braquage foireux, il tente d'attaquer la même banque et se fait arrêter à la porte

Comme un sentiment de déjà-vu. Le 2 octobre 2023, un homme a tenté de braquer une banque en Alaska en utilisant une méthode quelque peu hasardeuse. Il a rapidement été interpellé par la police. En 2018, il avait déjà été arrêté au même endroit après un précédent braquage, alors qu'il comptait les billets sur les marches de l'établissement…

LE SITE AMÉRICAIN Voice Media l'avait déjà classé parmi les « criminels les plus stupides de tous les temps ». Apparemment, cet homme de 49 ans n'en a pas tiré les conséquences. En 2018, il avait été condamné à une peine de 366 jours de prison, suivie de cinq ans de liberté surveillée, pour un braquage particulièrement calamiteux. Comme l'expliquait à l'époque le New York Post, il était entré dans la succursale de la First National Bank of Alaska (FNBA) à Anchorage, en Alaska (États-Unis).
Muni d'un grand sac à dos, il avait remis au caissier une note inscrite sur un formulaire… avec son nom et sa date de naissance au dos. « C'est un hold-up. S'il vous plaît, mettez l'argent qu'ils veulent dans le sac. Que Dieu nous aide !!! », avait-il écrit. Il était ressorti avec un butin d'environ 400 dollars, mais il avait été arrêté par la police quelques instants plus tard… alors qu'il comptait tranquillement les billets sur les marches de la banque ! « Il s'agit probablement de l'arrestation la plus rapide de l'histoire récente, du moins localement pour Anchorage », avait déclaré la porte-parole du FBI en Alaska.

Il glisse une note à travers les portes

Ce lundi 2 octobre 2023 au matin, les employés de la FNBA ont dû avoir un étrange sentiment de déjà-vu. Alors que la banque était fermée, le même



homme s'est présenté à l'entrée du bâtiment. Il a tenté à plusieurs reprises d'ouvrir la porte, selon le site Daily Beast, qui cite la plainte officielle :
« Deux employés ont tenté de lui dire que la banque n'ouvrait qu'à 10 h. Il a refusé de partir et a glissé une note à travers les portes. » Le message disait : « C'est un vol, mettez l'argent dans un sac et je sortirai. Que Dieu nous aide tous. » Quasiment un copié-collé de celui de 2018.
L'agent de sécurité lui a bien conseillé de partir, mais l'homme a préféré rester sur place. Les employés de la banque ont pris soin de prévenir leurs collègues qui n'étaient pas encore arrivés au travail afin de les mettre en garde, craignant que l'individu ne les prenne en otage.
Arrivés quelques instants plus tard, les policiers d'Anchorage n'ont pas eu de mal à interpeller ce drôle de braqueur, qui n'a opposé aucune résistance. Ce dernier a même déclaré « avec enthousiasme » que ce n'était pas sa première tentative. Il encourt cette fois une peine de 20 ans de prison.

Énergies renouvelables : l'avenir de la géothermie se joue-t-il au fond des océans et près des failles tectoniques ?



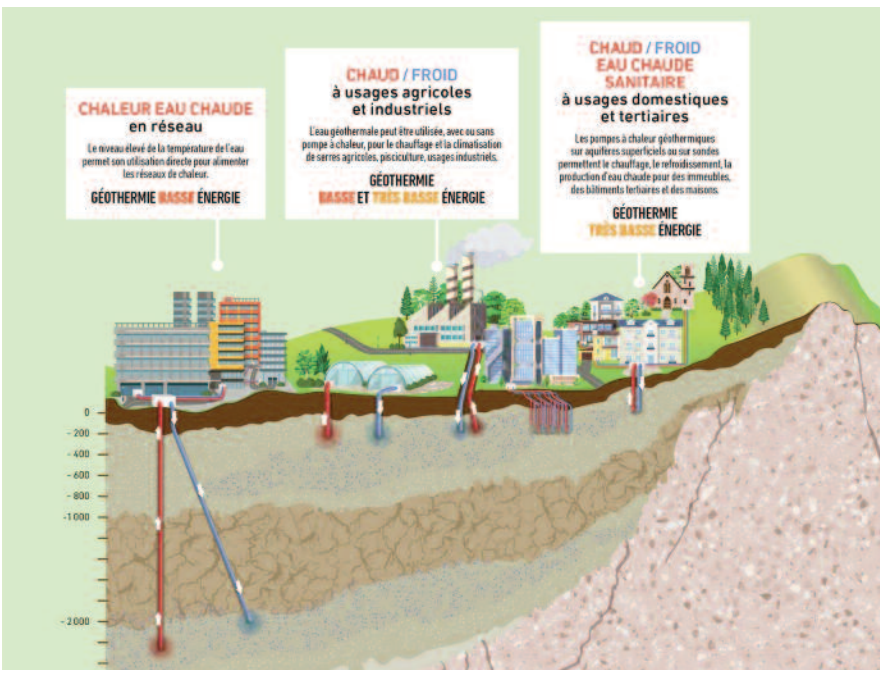
Sous l'eau, au niveau des immenses failles sous-marines qui s'étendent sur près de 65000 km2, se trouverait le secret de l'avenir de la géothermie. C'est, en tout cas, ce qu'estime la société française CGG, spécialisée dans l'exploration du sous-sol, comme le relate New Atlas.

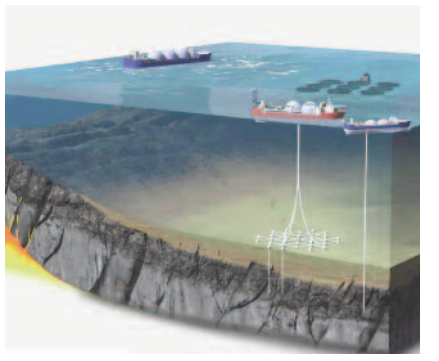
C'est l'un des visages de la transition énergétique, comme l'éolien ou le solaire, qui contribuent à mettre en place un réseau propre. La géothermie renvoie à l'exploitation des stocks de chaleur contenus dans l'écorce terrestre. Il en existe deux types : de profondeur (à un niveau industriel) et de surface (la plus accessible d'un point de vue technique).

Pour créer de l'électricité ou chauffer des logements, cette énergie renouvelable va puiser la chaleur présente dans la Terre. C'est une source d'énergie flexible, car disponible vingt-quatre heures sur vingt-quatre et sept jours sur sept, partout sur la planète.

Autre avantage : les coûts en matière d'infrastructures demeurent modérés. Néanmoins, elle représente moins de 1 % de la production mondiale d'énergie, détaille le site New Atlas, ce lundi 19 février. Et pour cause, bien qu'il existe des roches chaudes partout sous nos pieds, toutes ne peuvent pas être exploitées. Ainsi, dans certaines régions, elles sont beaucoup plus faciles d'accès que dans d'autres, car plus proches de la surface. Lorsqu'elles sont enfouies trop en profondeur, il est presque impossible d'y accéder.

Aussi, les forages demeurent coûteux et pas toujours couronnés de succès. Les entreprises ont donc tendance à s'en tenir aux zones qui, selon leurs informations, seront performantes à coup sûr. Sur ce point, on peut citer la ceinture de feu du Pacifique, une zone d'activité sismique intense entre les plaques tectoniques, qui s'étend le long de la côte ouest des États-Unis jusqu'à la pointe est de la Russie, en passant par la Nouvelle-Zélande et l'Asie de l'Est.





L'industrie géothermique, principalement performante là où se trouvent des volcans, est de plus en plus en mesure d'exploiter ces structures géologiques en tant que ressources énergétiques. Ce n'est pas là, toutefois, que le cabinet de conseil en technologies des énergies renouvelables CGG focalise toute son attention, mais plutôt sur le fond des océans…

L'accrétion océanique

Et pour cause, la société française spécialisée dans l'exploration du sous-sol est parvenue à la conclusion que ces zones volcaniques étaient extrêmement complexes et variées, nécessitant donc la mise en place d'approches sur mesure pour chacune d'elles, relate New Atlas. Aussi, les températures ont tendance à vite diminuer au fur et à mesure que l'on s'éloigne du volcan.

Aux yeux de CGG, il serait donc plus crédible de cibler les failles sous-marines : une zone où les plaques tectoniques s'éloignent en permanence les unes des autres et génèrent de nouveaux morceaux de croûte. Ce processus, c'est l'accrétion océanique : la mise en place d'un nouveau plancher océanique, la lithosphère océanique, à partir du rift d'une dorsale océanique.

Si l'on observe attentivement ces immenses failles sous-marines, dont la surface s'étendrait sur près de 65000 km2, on constate que le magma terrestre est relativement proche de la surface, car il se déverse littéralement à travers l'espace créé par l'écartement des plaques. Et cela, avant de se solidifier en une nouvelle roche, éclaire le site d'informations.

C'est la raison pour laquelle, d'après l'entreprise, les taux de réussite devraient être beaucoup plus élevés sous l'eau que sur Terre. Par ailleurs, elle suggère que ces zones d'expansion des fonds marins pourraient également garantir des températures plus constantes. Enfin, les fluides géothermiques seraient, là encore, inoffensifs.

Les ressources offshores bien plus importantes

En résumé, ces failles sous-marines permettraient de reproduire les meilleures conditions que l'on peut trouver, à ce jour, sur Terre, dans des régions telles que le sud de l'Islande, où se sont accumulées les émissions volcaniques. Seule différence, pointée par la société : les ressources offshores seraient bien plus importantes.

Certaines limites, toutefois, existent : bien que plus faciles à raccorder, ces zones seront aussi plus éloignées des réseaux électriques. En effet, une grande partie de cette énergie sera générée dans des secteurs où il ne sera pas facile d'acheminer les câbles jusqu'au rivage.

Selon CGG, il serait donc plus judicieux, dans de nombreux cas, de capter l'eau douce de la vapeur qui circule dans les turbines et de l'électrolyser afin de produire de l'hydrogène vert. Celui-ci serait ensuite expédié tel quel ou converti en ammoniac pour être vendu.

CGG a déposé une demande de brevet pour sa "nouvelle combinaison de technologies géologiques, géophysiques et d'ingénierie pour aider à explorer et développer ces ressources".

Pour l'heure, il est (encore) trop tôt pour commencer à parler du coût actualisé de l'énergie (LCOE), conclut New Atlas. Cependant, il est certain que l'humanité aura besoin, au cours des décennies à venir, de quantités inimaginables d'énergie provenant de sources propres. La géothermie offshore pourrait apporter sa pierre à l'édifice.

Les douleurs neuropathiques sont d'origine très variées et difficiles à soulager. Des traitements médicamenteux et non-médicamenteux permettent de diminuer ces douleurs.



Douleurs neuropathiques : peuvent-elles disparaître ?

Définition : qu'est-ce qu'une douleur neuropathique ?

"Une douleur neuropathique est une douleur liée à une lésion ou à un dysfonctionnement du système nerveux périphérique (nerfs) ou central (voies nerveuses remontant de la moelle épinière jusqu'au cerveau)". Les douleurs neuropathiques sont le plus souvent des douleurs séquellaires d'une agression nerveuse générant une hyperexcitabilité du nerf alors que les douleurs nociceptives sont dues à la survenue et la persistance d'une inflammation.

Quelles sont les causes des douleurs neuropathiques ?

Les causes des douleurs neuropathiques sont très vastes. "Ce sont toutes les maladies ou traumatismes qui touchent un nerf ou une voie nerveuse" informe le médecin. Parmi les causes les plus courantes de douleurs neuropathiques on trouve le diabète avec des douleurs neuropathiques sur les mains et les pieds, les douleurs séquellaires de zona, les douleurs neuropathiques post-opératoires lorsqu'un nerf a été comprimé ou sectionné, les douleurs neuropathiques secondaires à un Accident Vasculaire Cérébral ou à une sclérose en plaque.

"Les cancers sont également très pourvoyeurs de douleurs neuropathiques : une tumeur est susceptible de comprimer ou infiltrer un nerf ; les chimiothérapies et radiothérapies au long cours peuvent être toxiques pour les nerfs" ajoute le Dr Créac'h. Beaucoup d'autres maladies peuvent entraîner des douleurs neuropathiques : insuffisance rénale, insuffisance hépatique, Les carences en vitamines sont également des causes de douleur neuropathique de même que la prise répétée d'alcool.

Quels sont les symptômes du diabète ?

En France, on estime qu'un million de personnes vivraient avec un diabète sans le savoir. Connaître les symptômes et les complications de cette maladie chronique permet de mieux la contrôler. Quels sont les signes physiques ? Nerveux ? De la peau ? Chez la femme ? L'homme ? Du diabète de type 1 ou 2 ? Le point avec nos experts.

Zona : symptômes, photo des boutons, traitement, contagieux ?

Ophtalmique, intercostal... Le zona se manifeste par des éruptions de boutons ou plutôt de vésicules sur le thorax, le visage et le corps. Il est lié à la réactivation du virus de la varicelle qui se propage par les nerfs. Symptômes, contagion, traitements... Le point avec le Dr Jean-Luc Rigon, dermatologue-vénérologue.

Le stress augmente-t-il les douleurs neuropathiques ?

"Le stress peut être un facteur aggravant des douleurs neuropathiques mais n'en est pas la cause" signale le Dr Créac'h. "Le stress induit des contractions musculaires qui augmentent le niveau de douleur neuropathique" explique-t-elle. De façon générale, tous les facteurs de vie péjoratifs, comme les troubles du sommeil, l'anxiété majorent ces douleurs.

Quels sont les symptômes des douleurs neuropathiques ?

La douleur neuropathique concerne une zone innervée par un nerf. "Le nerf en essayant de récupérer a tendance à devenir hyperexcitable ce qui entraîne des douleurs de type brûlure ou au contraire de sensations de froid douloureux, avec une impression de compression avec des sensations de décharges électriques, des crampes, des démangeaisons" décrit le Dr Créac'h.

Les douleurs neuropathiques sont caractérisées également par une allodynie (douleur provoquée par un stimulus qui ne cause habituellement pas de douleur) ou une hypoesthésie à la douleur (perte de sensibilité).

Hypoesthésie : définition, traitement, le signe de quoi ?

L'hypoesthésie est un trouble de la sensibilité corporelle. Quelles sont ses causes ? Symptômes ? Comment la traiter ? Le point avec le Pr Emmanuelle Duron, neurologue-gériatre à l'hôpital Paul Brousse et chercheuse à l'INSERM au sein de l'unité MOODS.

Comment se débarrasser des douleurs neuropathiques ?

La douleur neuropathique fait partie des douleurs chroniques. "Il n'est pas possible de régénérer le nerf aussi il est impossible de supprimer la douleur neuropathique sauf dans les cas dans lesquels la compression du nerf est arrêtée, par exemple si une tumeur qui comprime un nerf voit son volume diminué par les traitements" informe la spécialiste. En revanche, il est possible de diminuer les douleurs neuropathiques avec des stratégies médicamenteuses (anti-épileptiques, antidépresseurs, emplâtres d'anesthésiques locaux, patch à la capsaïcine) et non médicamenteuses (neurostimulation transcutanée ou cordonale, stimulation magnétique transcrânienne (rTMS) dans les centres de la douleur). "Les morphiniques sont à éviter en revanche car ils ces médicaments déclenchent souvent des hyperalgies au long cours" informe le Dr Dr Christelle Créac'h.

Quels sont les traitements naturels des douleurs neuropathiques ?

"Toutes les techniques qui améliorent le bien-être et relaxent sont bénéfiques pour les personnes souffrant de douleurs chroniques dont les douleurs neuropathiques" indique la spécialiste. L'autohypnose par exemple peut permettre de mettre la douleur en sourdine le temps de la séance ou de réduire à plus long terme des facteurs aggravants de la douleur comme l'insomnie et les contractures liées au stress. En revanche, les traitements dits naturels n'ont pas prouvé d'efficacité reconnue par rapport au placebo, y compris le CBD qui a un effet très faible sur les douleurs neuropathiques. Cela n'empêche pas d'essayer des remèdes naturels, en sachant les arrêter si cela n'a pas d'effet. "Il peut y avoir un effet placebo" explique le médecin qui souligne que chaque personne souffrant de douleur neuropathique trouve des solutions personnelles.

Autohypnose : sommeil, stress, pour maigrir, quels dangers ?

L'autohypnose consiste à entrer en état d'hypnose par soi-même.

Elle permet par exemple de se reconnecter à soi et de mettre de la distance avec les attentes du monde extérieur pour réduire le stress. Guide pratique avec Kévin Finel, co-fondateur et directeur de l'Académie de recherche et de connaissance en hypnose Ericksonienne.

Qui consulter pour les douleurs neuropathiques ?

Les médecins généralistes et tous les spécialistes peuvent faire le diagnostic de douleurs neuropathiques. "Les médecins généralistes peuvent déjà mettre en place beaucoup de choses et notamment prescrire les traitements de première ligne (antiépileptiques et antidépresseurs ayant une action sur la douleur)" informe le Dr Créac'h. Lorsque ces traitements ne suffisent pas, mieux vaut consulter en centre de la douleur pour bénéficier d'une prise en charge globale et de techniques plus complexes qui ne peuvent pas être réalisées ailleurs :

capsaïcine fortement dosée, neurostimulation transcutanée, stimulation magnétique transcrânienne (rTMS). Le Dr Créac'h recommande aux personnes ayant un cancer et souffrant de douleurs neuropathiques de demander à bénéficier de soins de support. "Les professionnels des soins de support sont habituées à gérer ce type de douleurs" explique-t-elle.

Les douleurs neuropathiques peuvent-elles disparaître ?

Il peut y avoir des améliorations conséquentes mais il est rare que les douleurs neuropathiques disparaissent, hormis dans quelques cas. "Si un nerf compressé ne l'est plus le nerf peut réparer" indique par exemple le médecin. "Beaucoup de patients qui ont des douleurs neuropathiques depuis 20 ans décrivent des douleurs moins intenses.

Ils gèrent mieux leur douleur" informe le médecin qui explique que si on accepte de vivre avec les douleurs neuropathiques on va mieux.

"Il y a beaucoup de recherches en clinique sur différentes techniques nouvelles pour soulager les douleurs neuropathiques et l'industrie pharmaceutique continue à développer de nouvelles molécules ce qui ouvre des perspectives intéressantes pour les années à venir" annonce le Dr Créac'h.











JEUNE INDEPENDANT







télévision

PROGRAMME DU JOUR

20h55 Cinéma Comédie France, 2021 — TF1
Qu'est-ce qu'on a tous fait au Bon Dieu ?

21h00 Thriller Etats-Unis - Chine , 2016 — France 2
Jack Reacher : Never Go Back

20h55 Magazine de société France 2024 — M6
Zone interdite

20h55 Rugby : Top 14 — CANAL+
Bordeaux-Bègles / Toulouse

20h55 Film d'action — W9
Grande-Bretagne - États-Unis 2019
The Gentlemen

21h00 Film d'action — CINE+ FRISSON
Etats-Unis - 2011
Transformers 3 : la face cachée de la lune

21h05 Cinéma Drame — 6ter
Etats-Unis 1993
Philadelphia

20h50 Comédie France ,2022 — CINE+ PREMIER
Reste un peu

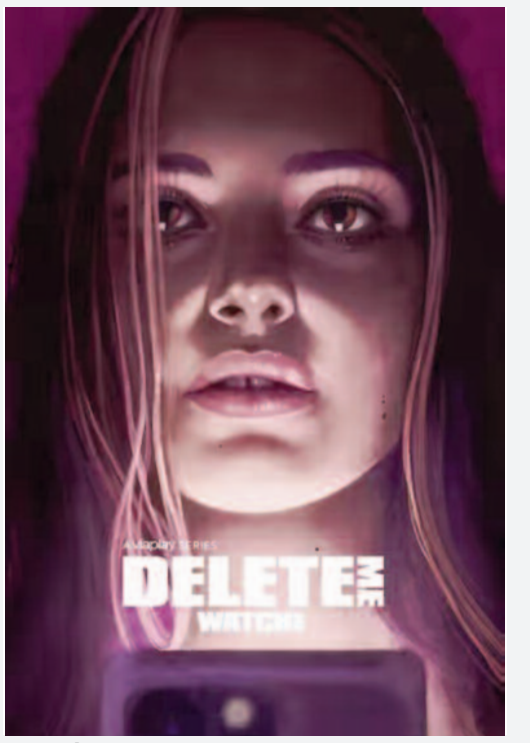
21h00 Comédie dramatique France, 2018 — C8
Voyez comme on danse

20h50 Cinéma Drame, 2022 — CINE+ CINEMA
Toi non plus tu n'as rien vu

21h00 Comédie dramatique — CINE+ FAMIZ
France - 2019
Fourmi

21h00 Série policière — TMC
Etats-Unis - 2007
New York Unité Spéciale

21h00 la chaine CANAL+ SERIES



Série dramatique Norvège, 2021
Saison 1 Épisode 1/2

Delete Me

Marit et Marion, meilleures amies et partenaires dans l'équipe nationale de natation synchronisée, rêvent de partir finir leurs études à Miami. Lors de la cérémonie de remise des diplômes, les deux lycéennes vivent un évènement qui marque la fin de leur amitié.

2h57

Série dramatique Canada , 2022
Saison 1 Épisode 9/10

Yellowjackets

Voici un invitation pour The Doomcoming. Au bord de la mort, les Yellowjackets décident de faire une dernière fête avant de sombrer dans l'oubli. Shauna, de plus en plus paranoïaque, se bat entre garder son calme et être Shauna.

HORAIRES DES PRIÈRES	Fadjr	Dohr	Açr	Maghrib	Icha
ANNABA	04:51	12:35	16:05	18:45	20:09
CONSTANTINE	04:57	12:40	16:09	18:49	20:13
ALGER	05:11	12:54	16:24	19:03	20:27
OUARGLA	05:08	12:45	16:14	18:53	20:13
CHLEF	05:18	13:01	16:30	19:10	20:34
MOSTAGANEM	05:23	13:06	16:35	19:15	20:38
ORAN	05:27	13:09	16:38	19:18	20:41

LE JEUNE
INDÉPENDANT

N° 7850 — DIMANCHE 24 MARS 2024

www.jeune-independant.net direction@jeune-independant.net

Meteo

	Maximales	Minimales
Alger	21°	12°
Oran	25°	15°
Constantine	27°	8°
Ouargla	29°	14°

MÉGA-IFTAR AU CŒUR D'ALGER

Un moment de convivialité par excellence

Plus de 2 000 personnes ont partagé, vendredi dernier, un iftar collectif au niveau de la place Audin à Alger, dans le cadre du programme de solidarité tracé à l'occasion du mois sacré de ramadhan par la commune d'Alger-Centre. Cette initiative de charité a été marquée par l'adhésion de toutes les franges de la société algérienne.

Faisant partie du programme culturel et de solidarité, ce «méga-iftar», qui a eu lieu en plein rue d'Alger, a émerveillé les passants qui, d'ailleurs, n'ont pas manqué d'exprimer leur satisfaction quant à cette initiative. «Cet iftar est un moment de rassemblement, de partage et de renforcement des liens sociaux. Il s'agit de mettre en relief la solidarité, conformément à nos coutumes en ce mois sacré», a indiqué la présidente de l'Assemblée populaire communale (APC) d'Alger-Centre, Mahdia Benghalia, qui se déplaçait entre les tables pour s'assurer que tout allait bien.

Approchée par le Jeune Indépendant, la responsable a fait savoir que plus de 2 000 repas ont été distribués lors de ce «méga-iftar», qui est devenu une tradition et qui est destiné à l'ensemble des citoyens.

«Ce méga-iftar reflète, par excellence, nos valeurs et l'âme de notre peuple. Regardez le sourire de ces familles venues nombreuses en ce début de seconde moitié du mois de ramadhan…», s'est-elle félicitée. Elle a ajouté que «les familles algériennes se sont réunies autour d'une seule table pour partager les différents plats traditionnels algériens préparés spécialement à cette occasion».



Un rassemblement unificateur.

Mme Benghalia n'a pas manqué de saluer tous les bénévoles qui ont contribué à la réussite de ce projet, soulignant que cet iftar collectif a été initié par l'APC d'Alger-Centre avec la participation des travailleurs de la commune, des habitants et des acteurs de la société civile,

Au-delà des familles algéroises venues en grand nombre, cet iftar collectif a également rassemblé des artistes, des étudiants et des ressortissants étrangers.

«Nous ne pouvions pas rater un tel rassemblement unificateur. C'est ça l'esprit du ramadhan», a estimé Samir, accompagné de son camarade. Les deux jeunes étudiants ont fait le déplacement de Ben Aknoun afin de prendre part à cet événement grandiose.

«Nous sommes venus avec joie partager l'iftar avec tout ce beau monde. Ce sont des moments de convivialité par excellence», a-t-il ajouté. Ce beau geste a connu la participation de plusieurs entreprises algériennes, à l'instar de Danone Djurdjura Algérie qui, à travers son responsable de communication, Zakari Sayeh, a réitéré son engagement pour faire réussir ce genre d'opération. «Le ramadhan est un mois d'entraide et de partage, raison pour laquelle nous sommes là en tant que sponsor afin de soutenir l'événement et travailler ensemble pour relever le défi de la solidarité», a-t-il précisé.

En marge de l'iftar collectif, plusieurs activités de loisirs et des spectacles d'art ont été organisés pour les enfants et les familles au niveau de la Grande-Poste et la place Maurice-Audin. Ces animations ont contribué à créer une atmosphère conviviale et festive autour de cet événement, renforçant ainsi l'esprit de solidarité et de partage entre les participants.

L'iftar collectif a également vu la participation, outre les familles algériennes venues en grand nombre, de plusieurs artistes et étudiants ainsi que des ressortissants étrangers.

Lynda Louifi

PLUS DE 130 MORTS ET 220 BLESSÉS

Sanguinaire attaque terroriste de Daesh à Moscou

PLUS de 133 personnes ont été tuées et plus de 220 autres blessées dans une fusillade revendiquée par le groupe terroriste l'Etat islamique (EI) qui a éclaté vendredi soir quelques minutes avant le début d'un concert du groupe de rock Piknik, dans le centre commercial Crocus City Hall, dans la ville de Krasnogorsk, en périphérie de Moscou.

Des terroristes de l'EI «ont attaqué un grand rassemblement dans les environs de la capitale russe Moscou», a ainsi confirmé l'EI sur l'un de ses comptes Telegram.

L'attaque qui est intervenue entre la deuxième et la troisième sonnerie qui annonçait le début du concert, racontent les témoins.

Selon le ministre de la Santé Mikhaïl Mourachko, 115 personnes sont hospitalisées, dont cinq enfants. Soixante adultes et un mineur parmi ces blessés sont dans un état grave. Alors que des gens commençaient à quitter le Crocus, plusieurs explosions se sont produites.

Le bâtiment a pris feu, partiellement englouti par les flammes, sous un ciel noir. Une partie du toit s'est écroulée, selon les témoins. Il reste encore quelques foyers mais l'incendie a été pratiquement circonscrit.

«Des secouristes ont pu pénétrer dans l'auditorium» où le toit s'était effondré, a déclaré dans la nuit sur Telegram le gouverneur de la région de Moscou, Andreï Vorobiov. Le Kremlin a annoncé l'arrestation de 11 personnes dont 4 assaillants. L'attentat qui a ciblé des civils a suscité une vive indignation dans le monde.

M. B.

L'Algérie condamne un acte «lâche et abject»

L'ALGÉRIE a condamné, avec «la plus extrême vigueur» l'attentat terroriste, «lâche et abject», perpétré contre la Fédération de Russie, a indiqué, hier, un communiqué du ministre des Affaires étrangères et de la Communauté nationale à l'étranger. «En cette situation tragique, l'Algérie assure la Fédération de Russie de sa solidarité pleine et entière, de même qu'elle exprime ses condoléances les plus émues aux familles des victimes et souhaite un prompt rétablissement aux blessés», lit-on dans le communiqué. «Cet attentat terroriste vient rappeler à l'ensemble de la communauté internationale la persistance du fléau du terrorisme, tout comme il vient l'interpeller sur l'obligation qui est la sienne de garder intactes sa vigilance et sa capacité de mobilisation collective pour faire face à cette menace qui maintient ses capacités de nuisance et de destruction». Pour sa part, «l'Algérie réaffirme son entière disponibilité à apporter, en toute détermination et responsabilité, sa contribution à l'action collective de la communauté internationale dans l'œuvre d'éradication de ce fléau dans laquelle elle est engagée», conclut le communiqué.

M. B.

TIZI OUZOU

Ouverture de 61 restaurants de solidarité Ramadhan

LES SERVICES de la direction de l'action sociale et de la solidarité (DASS), dirigés par Achour Mehenni, que ce n'est pas moins de 61 restaurants Rahma qui ont ouvert au niveau de la wilaya de Tizi Ouzou. Et ce nombre sera certainement revu à la hausse car bien des bienfaiteurs continuent à manifester le désir d'ouvrir des restaurants Rahma. Concernant les restaurants Rahma déjà existants, ils sont implantés au niveau de 11 daïras. La daïra de Tizi-Ouzou compte à elle seule 11 restaurants. C'est la daïra de Tizi-Ouzou qui en compte aussi le plus. Azazga en compte 09. Draa El Mizan 06, Ouadhias et Draâ Ben Khedda 05, Béni Douala, Larbaa Nath Irathen, Ouacifs et Azeffoune en comptent 03 chacune et enfin Boghni et Maâtkas en comptent deux chacune. Ces restaurants, selon la DASS, ont servi, à la date du 18 mars 2024, 102.000 repas servis sur place ou emportés à domicile. Il faut préciser ces restaurants Rahma sont l'œuvre d'associations sociales et humanitaires, religieuses, du croissant rouge algérien (CRA) et les scouts musulmans algériens (SMA) et bien entendu des bienfaiteurs anonymes.

Saïd Tissegouine

ACCIDENTS DE LA ROUTE

Deux morts à Oum El Bouaghi…

DEUX personnes ont trouvé la mort et une autre a été blessée ce samedi dans un accident de la route survenu dans la wilaya d'Oum El Bouaghi. Selon la Protection Civile, l'accident est survenu ce samedi matin peu avant 07h sur la RN 10 près de la commune d'Aïn Beïda et a impliqué un véhicule utilitaire et un camion. Il est utile de préciser enfin que pas moins 63 personnes ont trouvé la mort sur nos routes et 1824 autres ont été blessées depuis le début du mois de Ramadhan, selon un bilan de la Protection Civile.

S. N.

… et quatre blessés à Thala Hamza

OUTRE l'accident de Biziou qui a fait dans la matinée de jeudi passé, 08 morts un autre accident de la route a eu lieu jeudi soir à 22h57mn sur la RN 75, au lieu-dit Bousseltane, commune de Thala Hamza. Il s'agit, selon la cellule de communication de la protection civile de la wilaya de Béjaïa d'une collision entre deux véhicules légers». Et d'ajouter : «l'accident a fait 04 blessés dont 01 grièvement alors que autres occupants des deux véhicules étaient sous le choc». Les blessés ont été évacués par la protection civile à l'hôpital de la région.

N. B.